

M. Churchill arrive à la Radio de Québec

La Russie n'a pas été représentée à la conférence de Québec, à cause du Japon.

Le premier ministre Churchill a déclaré dans un discours radiophonique à 1 heure, mardi, de la citadelle de Québec, que la récente conférence tenue à Québec était particulièrement désireuse d'"enflammer" la guerre contre le Japon et comme la Russie est actuellement en paix avec Tokyo, c'est été des lors embarrassant pour l'Union soviétique que de se faire représenter à cette conférence.

M. Churchill était revenu un peu plus tôt à Québec, d'un voyage de pêche qu'il fit dans les Laurentides, en compagnie de Mme Churchill et des membres de sa suite. Le premier ministre de Grande-Bretagne a dîné avec le premier ministre King et les membres du cabinet canadien. Il devait avoir un entretien avec eux-ci, après son émission radiophonique. Après s'être reposé à Québec, M. Churchill se rendra à Washington conférer avec le président Roosevelt.

M. Churchill a dit cependant qu'il espérait qu'il y aurait prochainement une conférence des Nations-Unies à laquelle la Russie serait représentée.

Une telle unité de décision entre les trois grands adversaires de la "tyrannie hitlérienne", ajouta-t-il, serait très désirable.

M. Churchill a dit qu'il ne blâme la Russie pour aucune des critiques qu'elle a pu faire à l'endroit des Alliés, parce que ceux-ci n'avaient pas ouvert un second front sur le continent.

Il a ajouté que, quel que soit le moment où un second front sera ouvert sur le continent, cela ne se fera qu'à l'heure où un tel mouvement aura toutes

les chances de succès militaire et qu'aucune considération politique n'entrera en jeu dans une telle décision.

M. Churchill a dit qu'il voit encore plus loin et qu'il songe à l'ouverture d'un troisième front. On pense qu'il faisait ainsi allusion au Japon.

L'Italie dit encore le premier ministre, paye aujourd'hui un "prix terrible" pour s'être laissé égarer par les Allemands.

La terrible offensive aérienne contre l'Allemagne n'eût pas été possible, continue M. Churchill, sans la conduite splendide des Russes contre les forces d'Hitler.

Aucun pays, déclara-t-il, n'a jamais eu à subir des attaques aussi désastreuses que celles qu'ont subies les Russes.

Parlant ensuite du sort du roi Boris de Bulgarie, M. Churchill a dit que cette fin peut servir d'exemple aux autres chefs de nations et leur enseigner que le prix du péché est la mort.

Pour le moment, dit le premier ministre, la principale activité de la Grande-Bretagne contre le Japon doit de toute nécessité être concentrée aux Indes.

M. Churchill dit qu'on ne pouvait trouver site mieux approprié que Québec pour cette conférence des deux grandes puissances alliées de l'air et de la mer pour tirer les plans pour les offensives futures contre l'ennemi commun.

A Québec, capitale et cœur du Canada français, dit-il, on ne peut s'empêcher de songer à l'agonie de la nation française et de prendre de nouvelles mesures pour délivrer cette nation.

La flotte danoise se saborde ou s'enfuit

Billet du jeudi

JACQUES RIVIERE

Publiée au lendemain de la première guerre mondiale, l'étude de Jacques Rivière sur *L'Allemand* était assez peu connue chez nous, comme d'ailleurs les autres œuvres de cet écrivain peu prolifique: ses *Etudes*, qui remontent à 1912, et son roman d'analyse malade, *Amie*, qui date de 1922. Aussi la réédition canadienne de *L'Allemand* causera-t-elle un immense plaisir aux lettrés, ceux-là surtout qui fréquentent hier à la *Nouvelle Revue Française*, dont Rivière fut si longtemps le directeur. Soldat, Rivière tomba aux mains des Allemands dès les premiers jours d'août 1914 et fut interné en Allemagne, pendant près de trois ans, après quoi on l'envoya en Suisse. "Pendant ce long séjour forcé chez l'ennemi, écrit-il, j'ai eu le temps de l'observer et de rassembler dans mon esprit les traits principaux de son caractère." Il lit les journaux allemands, cause avec ses geôliers, les sentinelles chargées de lui tirer dessus, ou de lui ouvrir le ventre à la baïonnette, s'il lui prenait la fantaisie de tenter une évasion. Il prend des notes au jour le jour, revient en France après l'armistice, un manuscrit dans sa valise. C'est *L'Allemand*, qu'il livre sans tarder à l'imprimerie. Il écrit dans son avant-propos: "Mon livre n'est rien de plus que la grande détestation que mon esprit fait de l'Allemagne. Je ne m'en prends pas à ses crimes, mais à sa façon de penser et de sentir; je la répudie bien exactement; je dis: Voilà tout ce que je ne suis pas, tout ce dont je ne veux pas. Je me nettoie de l'Allemagne, comme la France elle-même cherche, depuis quatre ans, avec une si dramatique patience, à s'en nettoyer." * * *

Le livre paraît en 1918. Peu après, André Gide écrit à l'auteur une lettre ouverte, où se trouvent ces lignes: "Ce n'est point seulement de l'Allemand qu'il s'agit dans votre livre, c'est aussi de la réaction française. Vous y motivez principalement nos raisons d'indignation en face des vertus allemandes." Et un peu plus loin: "Sans doute serez-vous amené à retrouver chez d'autres peuples, que vous ne connaissez encore qu'imparfaitement, certains de ces traits que vous marquez dans votre livre comme particuliers à la race allemande et dont il suffirait sans doute de dire qu'ils sont particulièrement étrangers aux races latines et à la française." Né en 1887, Rivière meurt prématurément en 1925, à peine âgé de 28 ans. Il avait encore peu écrit, trois livres seulement et les études qu'il donna à la N.R.F., qu'on devait réunir en volume et qui

restèrent jusqu'ici perdues, sauf erreur, pour le grand public. L'un de ces essais, qui remonte à 1913, porte sur le roman d'aventure et joue un rôle important dans l'orientation littéraire du début du siècle. Directeur d'une revue fort éclectique et curieuse de tous les mouvements d'idée, avancée dans le sens du moderne, Rivière souffrait cependant d'une sorte de timidité intellectuelle qui s'apparentait à la pudeur. "Quand on le voyait, note Edmond Jaloux, on était frappé de son air de scrupuleuse attention, d'application un peu douloureuse; il semblait vivre, et non sans une charmante et pure gaucherie, dans un état d'acceptation angoissée." * * *

Rivière ne donna pas sa mesure. Quand il mourut, il atteignait à peine au seuil de sa maturité. Cet homme jeune exerce cependant une extraordinaire influence sur les écrivains de sa génération, qu'il aimait et comprenait, et qu'il se plaisait à encourager dans les voies nouvelles, voire hasardeuses. On ne sépare pas Jacques Rivière d'Henri Fournier, ou plutôt d'Alain-Fournier, auteur du *Grand Meaulme*. Ils étaient frères par l'esprit et par le sang. Rivière ayant épousé la sœur de Fournier, Isabelle. Elle-même écrivain, cette dernière publia entre autres choses un roman, *Les Roses rouges*, et un volume de souvenirs sur son frère, *Images d'Alain-Fournier*.

Pour connaître à fond Rivière, il faut lire sa volumineuse correspondance avec Fournier, qui va de 1905 à 1914. Il y met son cœur à nu, révélant les trésors de sa sensibilité. Déjà Rivière s'y montre sérieux et réfléchi, occupé d'idées et rempli, comme dit Jaloux, "de cette clairvoyance, de cette modération qui devaient l'aider plus tard, si vivement, à devenir l'homme de responsabilité qu'il a été." Rivière ne se consola jamais de la mort de Fournier, tué à la guerre, le 22 septembre 1914. Il n'apprend sa disparition que le 4 novembre, dans sa prison de Koenigsbruck. Le 8 avril 1916, il écrit dans son carnet de captivité: "Je me rappelle Henri, comme il était touché par l'histoire du jardinier. (Evangile selon saint Jean, XX, 15) Tenez-lui compte, mon Dieu, de cet étonnement. Je disais ce matin: Tenez lui compte, pour lui pardonner, de tout poids des fautes que je lui ai fait de tout ce en quoi je lui ai manqué. Transportez sur moi le poids des autres que je lui ai fait commettre par mon insuffisance, et donnez-moi la charge de les expier à sa place, à moi qui ai encore le temps." * * *

L'illustre. * * *

Anniversaire de la Reine Wilhelmine

La Reine Wilhelmine des Pays-Bas célébrait le 31 août son 63e anniversaire de naissance. Son règne comptera 45 années le 6 septembre, ce qui est, de tous les monarques actuellement vivants, le plus long règne.

Elle était âgée de dix ans lorsqu'elle mourut son père, le Roi Guillaume III, et Wilhelmine devint alors Reine titulaire,

sous la régence de sa mère, la Reine Emma.

L'anecdote suivante dépeint bien l'esprit dans lequel la bien-aimée Reine-Mère éleva son enfant unique.

Un jour, alors que la Reine, âgée de dix ans, se tenait avec sa mère à un balcon où la foule l'ovationnait, elle demanda: "Tous ces gens-là m'appartiennent-ils?" ce à quoi la Reine-

L'Allemagne a imposé sa dictature militaire au Danemark dans un effort désespéré pour écraser la révolte des Danois qui résistent violemment aux oppresseurs. L'on sait aussi que 45 vaisseaux de la flotte danoise ont été sabordés dans une bataille avec les troupes allemandes lancées vers les chantiers maritimes de Copenhague, pour empêcher les travailleurs d'exécuter leur plan. L'on rapporte encore que les boches en sont venus aux prises, aux alentours du palais, avec la Garde Royale et que le général nazi Hermann von Hanneken a proclamé la loi martiale. Dix navires danois sont parvenus à s'enfuir en Suède, transportant 400 personnes à bord dont plusieurs membres de l'armée et de la marine et, croit-on, quelques membres du gouvernement.

Quant au roi Christian X, âgé de 73 ans, on l'a interné au château de Sorgenfri pendant que les membres du cabinet résignaient et étaient arrêtés par les Allemands après avoir rejeté leur ultimatum de huit points. Le Danemark, fameux pour sa production de beurre et de bacon, est contrôlé par l'Allemagne depuis le 9 avril 1940. Depuis la nomination du gouvernement militaire von Hanneken, les pouvoirs des autorités juridiques et gouvernementales étaient pratiquement nuls. Le général Hanneken est détesté au suprême par les Danois qui disent que c'est "un homme de Goering".

Vers l'avenir

Les propos les plus optimistes roulent sur l'issue prochaine de la guerre, en relation avec les événements historiques de Québec. On va jusqu'à soutenir qu'avant 1944, les chefs des Nations-Unies se réuniront cette fois dans Paris, la capitale de la vieille France libérée grâce aux préparatifs intenses d'invasion, élaborés dans l'ancienne capitale de la Nouvelle-France.

Sans vouloir anticiper outre-mesure sur les événements, il ne fait plus de doute que le moment tant souhaité de la victoire définitive de nos armes approche. Partout, on s'arrête à songer à l'après-guerre. On prépare même une exposition pour donner au public canadien une plus claire vision du monde de l'avenir. Déjà, les travaux préliminaires de dessin et de préparation des exhibits vont bon train, suivant ce que vient d'annoncer l'instigateur, M. B. W. Keightley, le président du comité des projets d'après-guerre à l'Association of Canadian Advertisers.

On sait que cette importante association, formée des principaux annonceurs du Canada et des Etats-Unis, publie une étude mensuelle très feutrée de tout

(Suite à la page 6)

Mère répondit: "Non mon enfant, tu appartiens à tous ces gens-là."

Après avoir été couronnée à Amsterdam le 6 septembre 1898, à l'âge de 18 ans, la jeune Reine épousa en 1902 le Prince Bernhard de Mecklenburg. De ce mariage naquit, le 30 avril 1909, la Princesse Royale Juliana qui vit actuellement à Ottawa avec ses trois enfants. Sous le règne de la Reine Wilhelmine, la Hollande s'est transformée en un pays moderne possédant une législation sociale avancée.

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Communiqué fourni par M. O. Beaumier, représentant local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Bureau 3, 150 rue Heriot, Drummondville.

LES BARILS

D'ACIER VIDES

Les personnes qui se livrent aux travaux agricoles sont exemptes des règlements de la Commission des prix et du commerce, exigeant qu'on retourne les barils d'acier vides aux fabricants par les voies ordinaires du commerce. Il y a quelque temps, des règlements émis par l'administrateur des marchandises usagées à la Commission des prix, exigeaient le retour aux fabricants de tous les barils d'acier des qu'ils étaient vides ou encore on devait en disposer par les voies ordinaires du commerce. Une nouvelle ordonnance permet aux cultivateurs de garder ces barils pourvu qu'ils en aient absolument besoin.

AUGMENTATION DE LA RATION DE THE-CAFE

Le Commission vient de publier quelques explications au sujet de la nouvelle ration de the-café.

Cette augmentation entrera en vigueur avec l'emploi des coupons de the-café du nouveau carnet de rations. La valeur des coupons ne changera pas. On continuera de recevoir deux onces de the ou huit onces de café pour chaque coupon, mais l'augmentation se fera du fait que les coupons au lieu d'être valables toutes les quatre semaines, le seront toutes les trois semaines. Il n'y aura pas de date de validité sur les coupons de the-café du carnet de rationnement No. 3. La Commission annoncera de temps en temps les dates de validité des coupons. Les premiers coupons du nouveau carnet deviennent valables le 2 septembre.

Commentant cette nouvelle, M. R. T. Mohan, administrateur du thé, du café et des épices à la Commission a déclaré: "Cette augmentation de la ration de the-café a été rendue possible par une amélioration assurée de nos approvisionnements de thé et de café." * * *

ETIQUETTES OBLIGATOIRES

Une nouvelle ordonnance de la Commission des prix et du commerce prescrit que tous les manteaux, gilets et vestons de sports des femmes, jeunes filles et fillettes devront désormais porter une étiquette indiquant clairement le nom du manufacturier ou le numéro du permis de la Commission ou, encore, la marque de commerce enregistrée de même que le numéro de classement du style et la grandeur de ces vêtements.

L'ordonnance maintient aussi le gel des coupes des vêtements féminins de ce genre.

\$5,000.00 D'AMENDES

Des marchands de tissus de Montréal faisant affaires sous la raison sociale de Gross Wolens Limited, 9 est, rue Ste-Catherine, Montréal, ont été condamnés à payer quatre amendes au total de \$5,000 lorsque cette compagnie s'est reconnue coupable d'avoir vendu et mis en vente différentes marques de tissus à des prix plus élevés que ceux de la période de base et aussi d'avoir vendu et mis en vente certains tissus sans avoir fait fixer les prix par la Commission.

GUERRE AUX "ZOOT SUITS"

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre continue le bon combat contre les fabricants de "zoot suits".

L'ordonnance No. A-207 détermine la longueur et les mesures maxima des vêtements masculins et les "zoot suits" comprennent un veston plus longs et des pantalons plus larges que ne le permettent ces règlements.

C'est ainsi qu'un tailleur de Montréal a été condamné à payer une amende de \$200 et les frais lorsqu'il s'est reconnu coupable d'avoir enfreint ces règlements en confectionnant 47 "zoot suits".

NOMINATION A

SHAWINIGAN FALLS

M. L.-R. Robitaille, surintendant des bureaux locaux de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour la région de Montréal, annonce que M. Bertin Allard est nommé représentant local de la Commission pour le district de Shawinigan Falls (comtés de Laviolette et de Saint-Maurice).

M. Allard était enquêteur de la Commission à Shawinigan Falls.

DEVANT LES TRIBUNAUX

Cinq hôteliers de la région de Montréal ont comparu devant les tribunaux, ces jours derniers, sous l'accusation d'avoir vendu de la bière à un prix plus élevé que celui de la période de base. Après avoir reconnu leur culpabilité, ils ont été condamnés chacun à une amende de \$25 et aux frais. Ce sont: Ernest et Hector St-Jean, faisant affaires sous le nom de Waterloo Hotel à Waterloo, Robert Châteaufort, faisant affaires sous le nom de Mountain View Hotel à Sutton, Auelard Dubé, du New Abercorn House, à New Abercorn, Frank-R. Leclair, propriétaire de l'Hôtel Canada à Waterloo, et Roger Boissclair, faisant affaires sous le nom de Warden Hotel à Warden. Me W. F. Bowles, c.r., de Sweetsburg, occupait pour la poursuite.

Le juge Léon Lajoie, des Trois-Rivières, condamnait ces jours derniers à une amende de \$25 et aux frais, M. Pierre Lapointe, 131 rue St-Alphonse, au Cap de la Madeleine, coupable d'avoir vendu du bois de chauffage à un prix plus élevé que le prix maximum fixé. Me Jules Biron, des Trois-Rivières, représentait la Commission.

Après s'être reconnu coupable d'avoir détenu illégalement un permis de chauffeur et des coupons d'essence, Jimmy Koury, de Louiseville, a été condamné par le juge F. X. Lacoursière à payer une amende de \$25 et les frais. Me. Miville Lesage occupait pour la poursuite.

Pour avoir vendu de la glace à un prix plus élevé que celui de la période de base, Raoul Daragon, de Waterloo, a été condamné à une amende de \$20 et aux frais par le juge J.-L. Lemay, siégeant à Sweetsburg.

Le même juge, siégeant à Sherbrooke, a condamné à une amende de \$15 et aux frais, Mabel Hodge, de Birehton, coupable d'avoir vendu du beurre à un consommateur sans exiger de coupons.

Mme Philippe Guertin, de St-Joseph de Sorel, coupable d'avoir acheté de la viande sans remettre de coupons de rations a été condamnée par le juge A. Allard à une amende de \$10 et aux frais.

Pour avoir en sa possession des coupons d'essence détachés, Luc Chagnon, de Drummondville, a été condamné à une amende de \$10 et aux frais par le juge Marchand siégeant à Arthabaska. Me Raymond

(Suite à la page 6)

Exposition Agricole à Victoriaville

Aimez-vous les bleuets? regardez ceux qui viennent du Lac St-Jean; les fraises? celles de Bellechasse et de l'île d'Orléans. Voulez-vous d'excellentes et belles tomates? Visitez alors les producteurs de St-Pierre les Bequets. Il y a ainsi dans notre belle et grande province des régions qui se sont acquies une réputation enviable par l'excellence de leurs productions spéciales. Nous pourrions également citer les excellents tabacs de Joliette et de St-Césaire; les pommes de St-Hilaire, Frelighsburg, d'Oka et de Franklin et par analogie nous sommes tentés de conseiller aux cultivateurs à la recherche de bons chevaux et de bonnes vaches laitières d'aller visiter les étalles des éleveurs de la région des Bois-Français. On y perdrait au moins un temps ni son argent. Au cours d'une dizaine d'années, il s'est formé dans les comtés de Mégantic et d'Arthabaska un noyau d'éleveurs de bovins et de chevaux de race pure, qui fait honneur à la province et à la propagande agricole menée vigoureusement par le corps agromomique et les propagandistes des associations Holsteins-Ayrshire et du club provincial des éleveurs de chevaux belges.

C'est à l'occasion de l'exposition agricole de Victoriaville que ces tournois se sont tenus. Il faut dire qu'ils ont constitué à eux seuls les attractions dominantes de cette fête des cultivateurs.

L'exposition de Victoriaville est organisée par la société d'Agriculture du comté d'Arthabaska. Elle ne figure pas sur

la liste officielle des foires régionales, mais elle n'a pas quand même l'impression à ceux qui la fréquentent, tant par le nombre, l'université et la valeur de ses exhibits de grande culture, horticoles, d'art culinaire, notamment la confiserie domestique. Puis il faut dire un mot des conserves de viandes, légumes et de fruits à domicile et de la fabrication du bon pain de ménage très en honneur dans le pays des Bois-Français.

Mais, à Victoriaville, se pose le problème de loger l'immense bétail élevé sur les fermes; j'entends le bétail de race pure. Forcés d'inviter chaque race à son jour, le visiteur qui n'a qu'une journée à disposition pour visiter l'exposition ne peut se faire une idée juste des progrès réalisés dans le domaine de l'élevage dans le district agricole très progressif, où les sociétés coopératives, agricoles et professionnelles sont florissantes.

Pour contourner la difficulté, la société d'Agriculture, de concert avec les associations provinciales belge, holstein et ayrshire a organisé, tel que dit précédemment, une journée spéciale pour chaque groupe d'exposants.

C'est ainsi qu'un grand rallye de chevaux belges a marqué l'ouverture de cette foire. M. Gustave Toupin a jugé ces concours qui comprennent plus de 60 beaux spécimens de ce superbe cheval de trait.

Mercredi, journée du bétail noir et blanc. Nous en ferons un

(Suite à la page 5)

L'UNION DES CANTONS DE L'EST Exposition Agricole à Victoriaville

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 2 SEPTEMBRE 1943

La rentrée des classes

Les vacances achèvent. Bientôt écoliers et écolières auront repris le chemin de l'école. Nous ne doutons pas que chaque père de famille fera en sorte que ses enfants d'âge scolaire soient présents à la classe, dès la date fixée. On ne doit pas oublier qu'un retard de quelques jours désorienterait les enfants et peut compromettre toute une année scolaire. Quant au choix de la maison d'éducation qui doit recevoir le grand garçon ou la grande fille, il doit être déterminé maintenant. Dans tous les cas, s'il ne l'est pas encore, il est grand temps d'y songer. Un autre point important: quel trop de pères et mères de famille mésestiment, c'est la liberté de l'enfant dans le choix d'une carrière. Que de jeunes gens surtout ont perdu leur avenir, parce que leurs parents les ont envoyés de force ou presque dans une maison d'enseignement qui n'était pas appropriée à leurs aptitudes ou à leurs goûts. Pourquoi forcer un garçon à poursuivre des études secondaires, classiques comme on dit, s'il se sent de l'attrait pour la mécanique ou la mécanique, par exemple, et vice-versa?

Chaque année existait toujours, aussi, le problème de la fréquentation scolaire pour les jeunes. Un trop grand nombre d'enfants qui savaient à peine lire et écrire couraient les rues ou acceptaient de légers travaux au lieu d'aller à l'école. Une enquête de la J.O.C. nous a déjà fourni des chiffres effrayants à ce point de vue là. Cette année, le problème n'existe plus pour les enfants de 14 ans ou moins, puisqu'une loi provinciale les oblige d'aller à l'école. Cependant, à quatorze ou quinze ans, un garçon ou une fille n'en sait pas long et il serait presque nécessaire que tous puissent poursuivre leurs études encore quelques années au moins, même au prix de quelques sacrifices. Le travail est si abondant partout à l'heure actuelle, que trop de parents oublient l'avenir de leurs enfants pour ne songer qu'à un gain immédiat, un gain ridicule souvent et pour un travail qui, peut-être, ruinera à tout jamais la santé de ces adolescents.

Les grands garçons qui ne peuvent être maintenus aux études régulières, dans les collèges, à cause de la modicité des revenus du père de famille, et qui se destinent au travail de l'usine ou à devenir des artisans, trouvent à Drummondville, à Victoriaville, et ailleurs, des écoles d'initiation artisanale qui leur rendent de grands services. Des centaines de garçons qui végètent aujourd'hui à des salaires de famine et qui, probablement pour le plus grand nombre, resteront leur vie durant des petits salariés, pourraient et devraient fréquenter cette école. Nous en avons déjà énuméré les avantages à diverses reprises. Ils se résument à ceci: donner à l'élève une formation de base qui lui permettra de devenir plus tard un ouvrier spécialisé, un artisan habile, et, par le fait même, commander un salaire lucratif ou se créer une carrière avantageuse. Qu'est-ce que quelques années de sacrifices en regard de toute une vie? C'est ce que devraient comprendre les parents qui ont du cœur et les jeunes qui ont un tant soit peu d'intelligence.

Rappelons enfin aux parents les sages conseils que leur adressait déjà l'hon. M. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social. Ces conseils peuvent se résumer comme suit:

Faites vacciner vos enfants contre la variole.
Faites-les protéger contre la diphtérie.
Faites-les subir un examen chez votre médecin de famille ou l'un des différents services sociaux qui sont mis à votre disposition.

Enfin, faites corriger les défauts physiques que l'on trouvera. "Rien n'est plus important pour les enfants, a aussi déclaré l'hon. Henri Groulx, que de surveiller étroitement leur croissance, les parents doivent à ceux-ci tous les moyens que la science possède pour les protéger contre les maladies si fréquentes à leur âge."

Un gage de succès!
"Si vous voulez que vos enfants obtiennent des succès à l'école ou au collège, au couvent ou dans les autres institutions où ils passeront leur année, ajoute M. Groulx, vous devez d'abord veiller sur leur santé. Un enfant en bonne santé fait un travail magnifique. Cela lui facilite ses études. La maîtresse ou le professeur ont moins de difficulté à lui inculquer les notions du savoir. Son intelligence devient un réceptacle beaucoup plus souple et plus propre à retenir ce qu'il apprend. Surveillez donc la santé de vos enfants et que de soucis vous vous épargnez."

N'est-ce pas le gros bon sens?
— "La Parole"

A. R.

La Ligue du Sacré-Cœur

Les officiers de la Ligue du Sacré-Cœur pour l'année courante sont les suivants:

Président, M. Moise Couture;
1er Vice-Président, M. Rodolphe Nadeau;
2e Vice-Président, M. Alcide Fleury;
Secrétaire, M. Edmond Pellerin;
Ass.-Secrétaire, M. Eugène Pellerin.

Treasorier, M. Maurice Compagna;
Commissaires - ordonnateurs: MM. Albert Fortier et Maurice Boisjoli.

Chefs de district: MM. Isidore Denault, Amédée Spénard, Hervé Roux, Frédéric Gagné, Adélard Champoux, Frank Desrochers.

Porte-drapeau: F. Arthur St-Cyr.

Chefs de groupes: MM. Joseph Lavigne, Armand Laroche, Emile Girouard, Ovide Leblond, Wilfrid Pouliot, Jean Dancause, Arthur Therrien, Eugène Lemieux, Emile Houde, Robert Laroche, Marcel Bergeron, Michel Maheu, Wilfrid Vidal, Paul Brochu, Alfred Trotter, Charles Biron, Roméo Chouinard,

Alphée Rivard, Johnny Houde, Achille Lambert, Philibert Pouliot, Edouard Nadeau, Urie Pellerin, Henri Blanchet, Julien Létourneau, Simon Gagné, Emile Laroche, Antonio Boisjoli, Armand Fortier, Johnny Houde, Donat Houde, Henri Verville, Fernand Houle, Georges Beauchesne, Donat Roux, Alfred Verville.

Chefs de groupes chez les jeunes: Joseph Vézina, Cyrille Hudon, Marcel Genest, Lionel Martineau, Elphège Roux, Geo. Eti. Desrochers, Marcel Labbé, Sylvio Bergeron, Guy Michaud, Marcel Brochu, Gérard Biron, Marcel Talbot, Napoléon Spénard, Maurice Prince, Fabien Croteau, Adrien Fleury, Hervé Fortier, Lionel Michel, Ronald Michel, Paul Houle, Léopold Verville.

Avec le mois de septembre recommence une vie nouvelle pour les différents groupements d'action catholique.

Chaque ligueur doit se faire un devoir d'assister régulièrement aux heures saintes et de satisfaire au précepte de la communion mensuelle.

A plus forte raison les chefs

(Suite de la page 5)

honneur. Victoriaville, ville industrielle, manufactures de meubles, fonderie, centre d'enseignement commercial, chemin de fer, école d'aviation, Bureau du district agronomique, population de 5,503 habitants.

CERES: Et combien de jolies femmes.

BILL: Voyons, Cécès, vous savez bien qu'elles sont toutes belles, c'est votre pays natal.

CERES: Comme vous êtes galant. Les expositions agissent certainement d'une façon toute particulière sur notre directeur. Mais le texte ne finit pas là, voyons, continuez.

BILL: Ah oui, c'est vrai, c'est marqué. Tous les ans il y a une Exposition régionale, avec M. Wilfrid Labbé comme président et M. Granger, agronome régional, comme secrétaire.

CERES: Et justement c'est pour assister à l'Exposition que nous y sommes allés et celle-ci fut des plus intéressantes.

BILL: D'abord les exhibits d'animaux ont été des plus nombreux.

CERES: Faut dire, M. le Directeur, qu'on avait su choisir des juges qui connaissent leur affaire.

BILL: Oui, monsieur le professeur Toupin, d'Okla, est un homme averti dans l'appréciation des animaux et tous ont beaucoup apprécié ses commentaires sur les chevaux.

CERES: En particulier sur certaines classes de chevaux belges, entre autres, qui furent très contestées.

BILL: Et parlons donc des animaux laitiers.

CERES: Je vous laisse alors le micro.

BILL: Les Ayrshires ont exposé 212 têtes, les principaux gagnants furent Alphonse Rouleau de Plessisville, Joseph Rondeau, de Ste-Elisabeth et l'Hôpital de Ste-Ferdinand. Les Noirs et Blancs de leur côté exposaient 226 têtes. Les honneurs de leur journée furent divisés comme suit: Champion junior mâle: "Julien Clyde Rag Apple" propriété de M. J. H. Rondeau, Ste-Elisabeth de Warwick; Champion junior femelle: "Des Rives Ollie Rag Apple" propriété de M. Wilfrid Verville, Arthabaska; Champion senior et grand Champion: "Repenigny Hartog Posch" propriété de M. Armand Ducharme, de Ste-Elisabeth de Warwick; Championne senior et grande championne "Dekol Barones Louise" propriété de M. Alfred Pepin, de Warwick. Ce qui fait donc en tout 438 têtes. C'est là un record; en effet, jamais dans une Exposition Régionale et même Provinciale au Canada n'a-t-on vu en même temps sur un même terrain autant d'animaux pur sang à la fois. C'est donc tout à l'honneur des Eleveurs de la région des Bois-Franes. Pour ce qui concerne les succès des Ayrshires mentionnons les noms de Willie Timmermans, agronome, et Alphonse Rouleau, secrétaire du Club des Ayrshires de la Région. Pour les Holstein le nom d'Hector Béliveau vient en première ligne. Nous aimerions à citer tous les autres qui ont contribué à ce succès sans précédent mais hélas le temps nous manque. Il est intéressant toutefois de noter que chaque exposant a reçu un prix égal. C'est là une politique des plus profitables car elle ne décourage pas

de groupe et les chefs de district doivent-ils prêcher d'exemple, en assistant aux offices de la Ligue et surtout aux assemblées de chefs de groupe, qui ont lieu le dimanche après la messe. Ce n'est pas pour rien que l'on choisit des chefs: c'est nécessaire; mais encore faut-il qu'ils prennent conscience de leur responsabilité et remplissent les obligations que comporte le titre de Chef de groupe, ou commandant des soldats du Sacré-Cœur.

Dimanche, 3 septembre, à 7 heures et demie, Heure Sainte de la Ligue. Que tous les Ligueurs aillent demander au Cœur très aimant de Jésus les grâces et les bénédictions dont tous et chacun ont tant besoin.

les jeunes éleveurs qui exposent pour la première fois et ne savent pas encore tout à fait comment préparer leurs sujets. Ça met en relief tout le travail qui s'est fait en Industrie Animale et ça rend justice aux cultivateurs de la même région et de plus ça paie les frais de déplacement. A mon avis, on devrait procéder de la même façon dans toutes les Expositions de Comtés.

Maintenant, un conseil en passant, ne sortez donc pas les animaux du pâturage pour les embarquer sur le terrain ou sur le camion. Vous feriez mieux de les rentrer quelques jours auparavant et de les alimenter en conséquence. Faites-les injecter aussi contre la fièvre de transport particulièrement dangereuse chez les fortes laitières, et cela au moins 10 jours avant l'Exposition car la réaction prend 7 jours, à se faire. N'oubliez pas non plus de laver les animaux avant de quitter la ferme et en arrivant sur le terrain.

CERES: Je ne connais pas bien ça mais j'ai trouvé qu'on avait mis beaucoup de soin à présenter des animaux propres et bien dressés.

BILL: Vous avez raison Cérés, surtout cette année où la main d'œuvre est plutôt rare et le foin très abondant, on ne s'attendait pas à une présentation aussi soignée et à voir des animaux en aussi bonne condition.

CERES: Oui et bien je pense que ça fait assez longtemps qu'on parle sur le même sujet parce que Jean Lalonde est à la veille de dormir, alors faisons un peu de musique.

Musique...

BILL: Mais Cérés, vous aussi vous avez quelques remarques à faire sur les travaux des fermières.

CERES: En effet, j'ai visité d'abord les travaux d'art domestique, je ne peux pas dire qu'ils étaient nombreux, mais très bien finis, en particulier, les robes, les couvertures, les pièces murales.

BILL: Et pour ce qui est des travaux d'art culinaire, et des jardinages?

CERES: Là aussi j'ai été des plus vivement intéressé par les conserves; les paquets de ménage étaient aussi très réussis, de même que les bouquets de fleurs surtout les quatre-saisons et les glaïeuls.

—BILL: Pour ma part, j'ai fait le tour du pavillon et en entrant un superbe chou-fleur m'a frappé.

CERES: Ah! c'est donc ça, je trouvais que vous n'aviez plus de suite dans vos idées.

BILL: C'est pas drôle, Cérés.

CERES: Oh! excusez-moi vraiment je suis toute contrite, M. le Directeur, mais face à part, on peut dire que l'Exposition de Victoriaville a été un succès, pas vrai?

BILL: Absolument et il faudra y retourner.

CERES: Mais est-ce que nous allons raconter nos courses dans les environs, à Princeville, Plessisville...

BILL: Oh!... mais pas aujourd'hui.

CERES: Alors demain?

BILL: Peut-être, si ce n'est pas demain, ce sera certainement samedi.

CERES: Alors, moi ça me va. Au revoir!

BILL: Au revoir, Cérés.

1,200 NAVIRES EN HUIT MOIS

Portland-Sud, Me.—Les constructeurs de navires aux Etats-Unis ont répondu aux détracteurs de l'Amérique, en produisant plus de 1,200 navires marchands d'un tonnage approximatif de 12,200,000 tonnes, jusqu'à date cette année, a déclaré l'amiral Emory S. Land, président de la commission maritime des Etats-Unis.

"Au cours des quatre mois de cette année", ajoute l'amiral, "une cérémonie de lancement, fût-ce nous devrions atteindre l'objectif de 19,000,000 tonnes en procédant au taux actuel de construction."

Notes locales

Mme Jules Poisson est revenue d'un voyage à Québec où elle a passé trois semaines chez sa fille, Mlle Gisèle Poisson.

M. Marc Bergeron est parti pour Belleville, Ontario, où il poursuivra ses études.

Mlle Denyse Ouellet est partie pour Joliette où elle doit continuer ses études au couvent de Joliette.

M. Fernand Carignan est allé voir ses amis de St-Louis de Blandford et Princeville.

La famille Wilfrid Pouliot est allée à Ste-Foye, dimanche, reconduire leur fils Benoit, au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ils ont aussi rendu visite à leur autre fils, le Rév. Frère Marie-Christophe (Rodolphe Pouliot).

M. et Mme Florent Simoneau, de Rivière-du-Loup, en visite chez Mme W. Simoneau.

M. Jules Poisson, avocat, de passage à Montréal et à Québec, cette semaine.

M. et Mme Emile Roux, de Lowell, Mass., sont en visite chez leur mère, Mme Alfred Roux.

M. Philippe Poirier, de Sorel, est venu en visite chez des amis, cette semaine; il a aussi visité sa sœur, religieuse à Nicolet.

M. Jacques Poisson à Sorel par affaires.

M. et Mme André Pepin et leurs enfants, de St-Thimothée, sont venus en visite chez M. et Mme Philippe Girouard.

M. Charles Roux Mlle Claire Roux sont partis pour un voyage aux Etats-Unis, où ils visiteront des parents à Lowell, Fitchburg, Boston et Central Falls.

Mlle Georgette Verville est allée à Drummondville, rendre visite à sa cousine, Mlle Françoise Letarte.

M. Michel Ouellet est allé à Québec, dernièrement.

M. C. R. Garneau, notaire, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de la ville et M. Félix Houle, secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la paroisse, ont été nommés Contrôleurs des absences pour leur Commission scolaire respective, en vertu de la nouvelle loi de l'Ecole obligatoire pour les enfants de 6 à 14 ans.

Comme on le sait il est interdit aux enfants de l'âge précité de s'absenter de l'école sans raison jugée grave, et le Contrôleur est chargé de veiller à ce que tous les enfants sous sa juridiction se conforment à cette loi.

Mlle Gabrielle Verville est revenue d'un voyage à Hull, où elle a visité sa tante, Mme Gagnon.

On achèterait piano droit, usagé, en bon ordre. Ecrire à case postale 85, Arthabaska.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL VA PARTAGER LES FRAIS DE TRANSPORT DE MACHINES AGRICOLES

Un récent arrêté en Conseil autorise le ministère du Travail à partager à part égale avec les trois provinces des Prairies — le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta — le coût du transport des machines agricoles d'un district à l'autre. L'accord fédéral-provincial touchant la main-d'œuvre agricole, sera modifiée en ce sens.

Le déplacement de machines agricoles de district en district compensera dans une certaine mesure la pénurie de main-d'œuvre, grâce à la substitution des machines ainsi rendues disponibles.

Cartes professionnelles

AVOCATS

John F. WALSH, C.R.

AVOCAT

Bureau: En face du Bureau de Poste

ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER

B.A.L.L.B.

AVOCAT

Edifice "PIROLET" 187A, RUE NOTRE-DAME

VICTORIAVILLE, P. Q.

Rés. 4063 Blvd Décarie

Tél. WA. 4084

WILLIAM PARADIS, B.A. L.L.L.

AVOCAT

AMOS

ARTHABASKA: Au bureau de John F. Walsh, c. r.
MONTREAL: 266 St-Jacques Ouest.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., L.L.B.

NOTAIRE

Syndic Licencié de faillites. Vérificateur autorisé par la Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., L.S.C.

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Cahier postal 375

Tél.: Rés. 533; bur.: 680

HORACE BERGERON

NOTAIRE

EDIFICE LAROCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

DR J.-MARIE BECOTTE

MEDECIN - CHIRURGIEN

RAYONS X

N. B.—Rayons X, à tous les jours, sur rendez-vous, et le samedi, de 2 hrs à 4 hrs P.M. comme d'habitude.

Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

DR C.-A. GILBET

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

DREDOUARD COTE

MEDECINE et CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU:

2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.

120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)

Téls.: Bureau 471

Résidence: 629

VICTORIAVILLE, P. Q.

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours.
Réparation et ajustement des lunettes

HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

DR PAUL COTE

MEDECINE et CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU:

2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.

Temporairement au No. 21 rue Notre-Dame
(Ancien poste du Dr Georges Côté)

Tél.: Bureau 429

Tél.: Résidence 429

VICTORIAVILLE, P. Q.

Le bonheur que donne la gloire est une statue vide dans.

La fraternité est le partage réciproque du cœur, du travail et des biens. *Lacordaire.*

Un boisseau de lin produit environ 18 livres d'huile; le soja en donne près de huit livres par boisseau; et il faut un peu plus de quatre livres de graine de tournesol pour produire une livre d'huile.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



La lutte contre l'embonpoint

J'avoue que je suis étonnée de l'avalanche de lettres au sujet de l'embonpoint qui s'est abattue sur mon bureau. Je me demande si nombre de ces cousines ne se font pas une idée fautive de leur embonpoint. N'est-ce pas l'idée de réaliser "l'élégance" d'une silhouette élanée, qui pousse tant de femmes à vouloir maigrir? Je ne saurais m'empêcher de protester contre la mode féminine absurde, d'atrophie que tant de femmes semblent vouloir atteindre.

Les gravures de mode suggestionnent, aujourd'hui, sans cesse, jeunes filles et jeunes femmes, dans le sens de la diaphanéité et de la minceur. Pour obéir à la mode, elles adoptent alors, des régimes de famine et des médicaments déplorables qui leur enlèvent peu à peu, graisse, muscles, robustesse et résistance. L'amaigrissement ainsi compris est aussi peu compatible avec la santé, qu'outrageant au respect des formes naturelles. J'ai observé maints cas de tuberculoses, qui n'avaient pas d'autre origine que cette obéissance ridicule au snobisme régnant. Craignons que la phthisie ne soit souvent la récompense finale de ces malencontreuses expériences et efforçons-nous de raisonner un peu de têtes follement irrédécibles.

D'ailleurs on en est revenu des modes qui font des femmes de véritables planches à repasser les courbes rieuses et il faut qu'elles soient réellement exagérées pour qu'on songe à les réduire. C'est pourquoi je prierai les cousines désireuses de perdre leur embonpoint de vouloir bien m'indiquer leur âge, leur grandeur et leurs poids afin que je puisse les conseiller intelligem-

ment.

Autrefois on ne traitait l'obésité que par l'abstinence, la moyenne était efficace, car il est évident que si on mange à peine on maigrit; malheureusement "les régimes" recommandés pour combattre l'obésité opèrent au détriment de l'activité physique. Les régimes de famine ainsi que les exercices violents (souvent recommandés à tort pour combattre l'obésité) sont fertiles en accident; faiblesse extrême, vertiges, troubles digestifs, etc.

Il est également nombre de cures—la cure de lait, au raisin, etc., qui produisent d'excellents résultats sans bouleverser l'organisme. Qu'il me suffise pour l'instant de recommander aux personnes obèses d'éviter les diètes trop sévères et les exercices violents sans quoi elles risqueraient pour me servir d'un dicton populaire, de changer leur cheval borgne pour un cheval aveugle.

Je rappelle à mes lectrices que j'ai toute une série de feuillets sur les soins de beauté. Faites m'en la demande en adressant vos lettres à Cousine Blanche, 294 Sainte-Catherine Ouest, Montréal. Ces feuillets ne comportent pas de publicité. Ils traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration, des poids et mesures normaux, il suffit d'accompagner votre lettre d'un timbre de 4c. pour chaque feuillet désiré.

Cousine Blanche

Les céréales à votre menu, chaque jour

Il y a plus d'un moyen d'apprêter un mets. Ainsi, il y a d'autres moyens de servir chaque jour les céréales à grains entiers que de les servir comme bouillie d'avoine au déjeuner.

Les céréales de grain entier jouent un rôle des plus importants dans l'agencement des repas quotidiens, à cause de leur contenu de vitamine B et de fer; les Règles officielles de l'alimentation nous recommandent d'en servir chaque jour sur notre menu.

La farine d'avoine, le blé concassé ou n'importe quelle autre céréale à grain entier, devraient être servis comme bouillie d'avoine, mais ce n'est pas là la seule façon de satisfaire les besoins alimentaires de la journée en ce qui regarde les céréales. Les services d'hygiène alimentaire suggèrent d'autres moyens de servir les céréales à grain entier. Parmi les céréales préparées d'avance et vendues sur le marché, il y en a qui ap-

partiennent à la catégorie des céréales de grain entier et ce sont ces dernières qui ont le plus de valeur.

Les germes de blé, riches en vitamine B et en fer peuvent être employés dans la cuisson des pâtisseries, de soupes et autres mets, de même que dans les céréales préparées d'avance ou apprêtées à la maison.

Si la bouillie d'avoine ne figure pas sur le menu, vous pouvez alors servir du pain à grain entier; d'autre part les galettes au son ou au blé à grain entier seraient fort appréciées de la famille comme succédané des mets de bouillie d'avoine que l'on sert au déjeuner.

Une coquette est plus facile à marier qu'une savante, car pour épouser une savante il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser la coquette il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun.

Joseph DeMaistre.

Prévention de la fièvre des foins

Ils sont venus les jours de mélancolie, Les plus tristes de l'année...

Où il y a des jours pénibles pour beaucoup de gens en Ontario, si l'on en peut juger par leurs malaises considérables, leurs yeux rougis et leur nez coulant. On calcule que chaque année en Ontario quelque 60,000 personnes souffrent de la fièvre des foins et que le plus grand nombre de ces cas dépendent de la jacobée, qui pousse ici et là, au hasard, à la ville et à la campagne.

C'est le temps où le pollen de cette fleur circule dans l'air que vous respirez; on le retrouve aussi haut qu'à 8,000 pieds au-dessus de la terre. Il y a abondance de ces grains de pollen, à partir de maintenant jusqu'aux gelées.

Ceux qui souffrent de la fièvre des foins sont généralement malades chaque année de six à huit semaines. Une attaque commune de la même façon qu'un rhume ordinaire: éternuements, démangeaison, rougeur et boursouflures des paupières, élimination d'eau par les yeux et par le nez. Des complications peuvent s'en suivre si les attaques se répètent d'année en année. De 30 à 40 de ces cas environ aboutissent à l'asthme et à la respiration difficile et étouffée.

Une seule jacobée peut produire 5,000 graines dans une année et en enlevant la mauvaise herbe, il est très important de détruire les graines. Les plantes répandues ici et là peuvent être enlevées à la main; il est plus pratique de recourir à la faucille dans les endroits où elles croissent avec luxuriance. La jacobée est une plante qui pousse chaque année qui possède plusieurs branches et qui s'élève de un à trois pieds de hauteur. Ses branches sont légèrement velues et ses feuilles sont plus sombres au recto qu'au verso. Vous trouverez de ces herbes le long des rues, des trottoirs, des clôtures, autour des édifices et dans toutes sortes d'autres endroits.

La jacobée est un danger pour l'agriculture et elle tombe sous le contrôle de la législation provinciale des mauvaises herbes. Les conseils municipaux doivent voir à ce que cette loi soit ob-

servée, mais il est évidemment dans l'intérêt commun de tout mettre en oeuvre pour détruire cette plante.

BONNE NOUVELLE

Ayant largement surmonté les difficultés de transport entre Ceylan, les Indes et le Canada, le Bureau du Rationnement en fait profiter les consommateurs de thé. A partir du 2 septembre deux coupons de 2-oz. pourront servir pour trois semaines au lieu de quatre semaines. Une bonne provision de votre thé favori—"SALADA"—sera à votre disposition chez votre épicière.

Pour prévenir la mort par la noyade

Les bureaux de la Ligue Canadienne de Santé reçoivent, de différents endroits du Canada, des récits de quasi-noyades, où le recours à une respiration artificielle prolongée a sauvé la vie à des victimes qui avaient été immergées pendant un long temps. Le docteur Gordon Bates, directeur général de la Ligue, a demandé, au cours d'une récente émission radiophonique transmise à travers tout le pays, de soumettre des cas de succès ou d'échec, afin que soient généralement mieux comprises les possibilités de sauveur des vies.

Il y a encore beaucoup de personnes même des médecins qui ignorent qu'il y a moyen d'éviter la mort après une immersion de plus de quelques minutes et qu'il faut commencer la respiration artificielle sans retard sur les lieux et la poursuivre jusqu'à ce que la personne respire normalement ou qu'elle soit fixée dans la rigueur mortelle. Il est très important de surveiller et de rapporter les cas où il y a de la difficulté à faire pénétrer l'air dans les poumons. C'est souvent à cause d'un spasme du larynx. Ce phénomène récemment découvert est encore mal compris et toutes les informations disponibles sont nécessaires pour l'étudier de façon complète.

Parmi les rapports que la Ligue de Santé a reçu en ces derniers jours il y a plusieurs cas où les victimes de noyades furent présumées mortes et où, pour d'autres motifs, les efforts pour les faire revivre furent abandonnés après des tentatives relativement brèves.

servée, mais il est évidemment dans l'intérêt commun de tout mettre en oeuvre pour détruire cette plante.

Contre la soif

Il n'est rien de plus profitable et de plus rafraîchissant qu'un bon verre de lait froid par ces journées de chaleur suffocante. Que vous absorbiez le lait comme breuvage ou que vous le mêliez à un œuf battu, vous êtes complètement dans l'esprit des règles officielles de l'alimentation au Canada.

Comme la soupe en hiver, le breuvage froid est chose essentielle en été. Buvez donc un verre de lait comme collation au milieu de vos heures de travail. C'est le conseil que vous donne le service d'hygiène alimentaire du ministère des Pensions et de la Santé nationale à Ottawa.

RIONS • • • C'EST L'HEURE

—Tu as l'air tout triste.

—Faut pas que ça t'étonne, je viens de perdre une tante millionnaire.

—Eh bien, tu as peut-être des chances d'hériter!

—Mais non, elle n'est pas morte.

—Qu'est-ce que tu me racontes-là, je n'y comprends rien.

—C'est pourtant bien simple: je voulais épouser sa nièce, mais la fille vient justement de me dire qu'elle ne voulait pas d'un singe comme moi et que je ne compte pas sur elle.

Au cours d'une petite querelle de ménage, madame, qui a ses nerfs, regarde son mari en plein dans les yeux et lui lâche ceci:

—En fin de compte, je compte à croire que tous les hommes sont fous!

—Mais non, ma chère, répond le mari: il y en a qui sont équilibrés.

—Je sais quel jour finira la guerre.

—Ah! eh bien, dis-le donc.

—Elle finira un jeudi.

—Pourquoi finirait-elle un jeudi plutôt qu'un autre jour?

—Et pourquoi finirait-elle un autre jour plutôt qu'un jeudi?

Après la dispute, monsieur veut faire la paix et dit à sa femme:

—Eh bien, c'est entendu, j'admetts que j'avais tort.

—C'est déjà quelque chose, répond madame, mais il faut maintenant que tu admettes encore que j'avais raison.

FEUILLETON

Nos Coutumes et nos Traditions Françaises

Par PIERRE GEORGES ROY

Publié avec l'autorisation de l'auteur

No. 14

(Suite)

Je sais bien que certaines classes d'artisans, entr'autres les forgerons, les tanneurs, les maréchaux ferrants portaient sur semaine des tabliers de cuir. Mais il me semblait qu'un homme se rendant à l'église, le dimanche, avec un tablier ceinturé autour des reins, dépassait quelque peu les limites permises de l'excentricité. C'est pourtant bien le cas.

M. Massicotte, qui, d'ordinaire, n'avance rien sans preuve, apporte les témoignages de cinq ou six témoins parfaitement dignes de foi pour nous prouver qu'autrefois presque tous les habitants portaient, la semaine, des tabliers de peau de veau ou de peau de mouton, et, le dimanche, des tabliers de peau d'original, de caribou ou de chevreuil. Parmi ces témoins se trouvent les honorables P.-J.-O. Chauveau et L.-O. David qui se rappellent avoir vu des hommes en tablier jusqu'aux environs de 1850.

Nos ancêtres avaient-ils emprunté cette mode des Sauvages? La chose n'est pas probable car si les Sauvages avaient porté des "tabliers", les anciens auteurs, Charlevoix, Kalin, Franquet, Bonnefons, etc., qui ont décrit le costume des indigènes, n'auraient pas manqué de faire allusion au tablier.

Les anciens Canadiens n'auraient-ils pas plutôt adopté le tablier pour travailler dans la forêt? Je sais que dans certains pays d'Europe les bûcherons portent des tabliers pour se protéger contre les épines. Quant au tablier du dimanche, j'avoue en ignorer complètement l'origine et la raison d'être.

Ce qui donne de la force à cette explication c'est qu'au dix-huitième siècle les sapeurs de l'armée française portaient des tabliers de cuir. Or, on sait que la tâche des sapeurs dans les anciennes armées était de frayer des routes à travers les forêts.

Les coiffures de nos ancêtres

M. E.-Z. Massicotte a eu la patience de relever dans les inventaires de notaires les différentes sortes de coiffures que portaient nos ancêtres masculins et féminins.

Disons d'abord que, sous le régime français, chacun se coiffait selon sa condition. La mode qui, on le sait, a été inventée par les manufacturiers, n'existait pas encore ou, du moins, si elle existait elle ne changeait pas tous les ans. Pères et mères léguaient leurs chapeaux à leurs enfants et ceux-ci après les avoir portés toute leur vie les donnaient à leur progéniture qui, elle, en faisait autant.

Les hommes de la campagne avaient pour coiffure le fameux bonnet de laine qui prit un peu plus tard le nom de tuque. On sait que dans la région de Québec la tuque était rouge, dans celle des Trois-Rivières blanche, et dans la région de Montréal elle était bleue.

Pour les mauvais temps, les habitants portaient le tapabor. Cet espèce de chapeau, encore en usage pour les matelots, était une sorte de coiffure dont les bords pouvaient se rabattre pour garantir de la pluie et du vent.

Sous le régime français, le chapeau de castor existait mais pour les gens de la ville seulement. Ce n'est que beaucoup plus tard, sous le régime anglais, pendant ce qu'on a appelé les "bonnes années", que les gens du peuple s'avisèrent de porter des chapeaux de castor. J'ai souvent entendu des vieillards de Lauzon dire qu'au temps où les chantiers de navires à voiles employaient tant de monde les ouvriers allaient à leur ouvrage en chapeaux de castor et en gants de soie.

A propos du chapeau de castor, rappelons une anecdote du voyage du prince de Galles, plus tard Edouard VII, à Québec. Le pilote qui conduisit son navire de la Pointe-au-Père à Québec se nommait Jean-Baptiste Ross, mais ne parlait pas un mot d'anglais. Le bonhomme, fier de piloter le navire qui portait le fils de la reine, s'était mis sur son trente-six: chapeau de castor, redingote et gants blancs. Le prince de Galles qui était jeune et aimait à rire disait au pilote Ross, à tout instant: "Pilote, pilote, il va pleuvoir et tu vas gâter ton chapeau de castor."

La chaussure des anciens canadiens

Il n'y a pas de doute que les Français, dans leurs premières expéditions à travers les forêts de la Nouvelle-France, durent vite user leurs chaussures de fabrication européenne. Aussi, ils ne tardèrent pas à adopter les mêmes chaussures, que les Sauvages. Le soulier sauvage gagna vite la faveur des Canadiens. M. Massicotte dit au sujet de cette sorte de chaussure: "Fabriqué par les *squaws* avec des peaux de chevreuil, d'original ou de caribou, qu'elles préparaient d'une façon spéciale, le soulier des indigènes avait autant de légèreté que de souplesse et on l'estimait pour la marche sur la neige avec ou sans raquettes. Mais cette chaussure présentait des inconvénients les jours de pluie ou de dégel ou lorsqu'il fallait déambuler par les terrains humides. Aussi, dès que nos ancêtres purent posséder des vaches, des boeufs, des veaux et des moutons, ils obtinrent des peaux de ces animaux, une matière qui leur permit d'améliorer le soulier dont ils devaient le modèle aux naturels du Canada. Par la substitution d'un cuir à un autre, le soulier des Sauvages devenait plus étanche, plus durable et son utilité était augmentée. C'est alors que le caprice populaire créa, pour désigner les nouvelles chaussures, les expressions "souliers de boeufs", "souliers tannés", et quelques fois, lorsque l'empeigne était mal finie, "grimaceux". Si la tige des souliers était assez haute pour couvrir la jambe, on disait "souliers à jambe", ou "bottes sauvages". Quant à la chaussure fabriquée par les indigènes, elle s'appela "soulier de chevreuil" ou "soulier mou".

M. Massicotte explique ensuite que ces différentes chaussures furent dans la suite portées par les habitants des campagnes et, ce qui est encore plus beau, qu'ils les fabriquaient eux-mêmes. Il en fut ainsi pendant plusieurs années, c'est-à-dire jusqu'à ce que des manufactures de bottes sauvages s'établissent un peu partout.

Bon nombre d'habitants allaient à l'église avec leurs bottes sauvages. D'autres, plus fiers ou plus riches, s'achetaient des bottines ou des souliers manufacturés dans les villes. Ils enlevaient leurs bottes sauvages à l'entrée du village et arrivaient à l'église avec leurs chaussures ou souliers français. Il est à remarquer qu'on nomme encore dans plusieurs paroisses les chaussures ou souliers manufacturés dans les villes "souliers français" ou "chaussures françaises". Il est inutile d'ajouter que ces chaussures sont cependant de fabrication exclusivement canadienne. (1)

Maîtres et domestiques

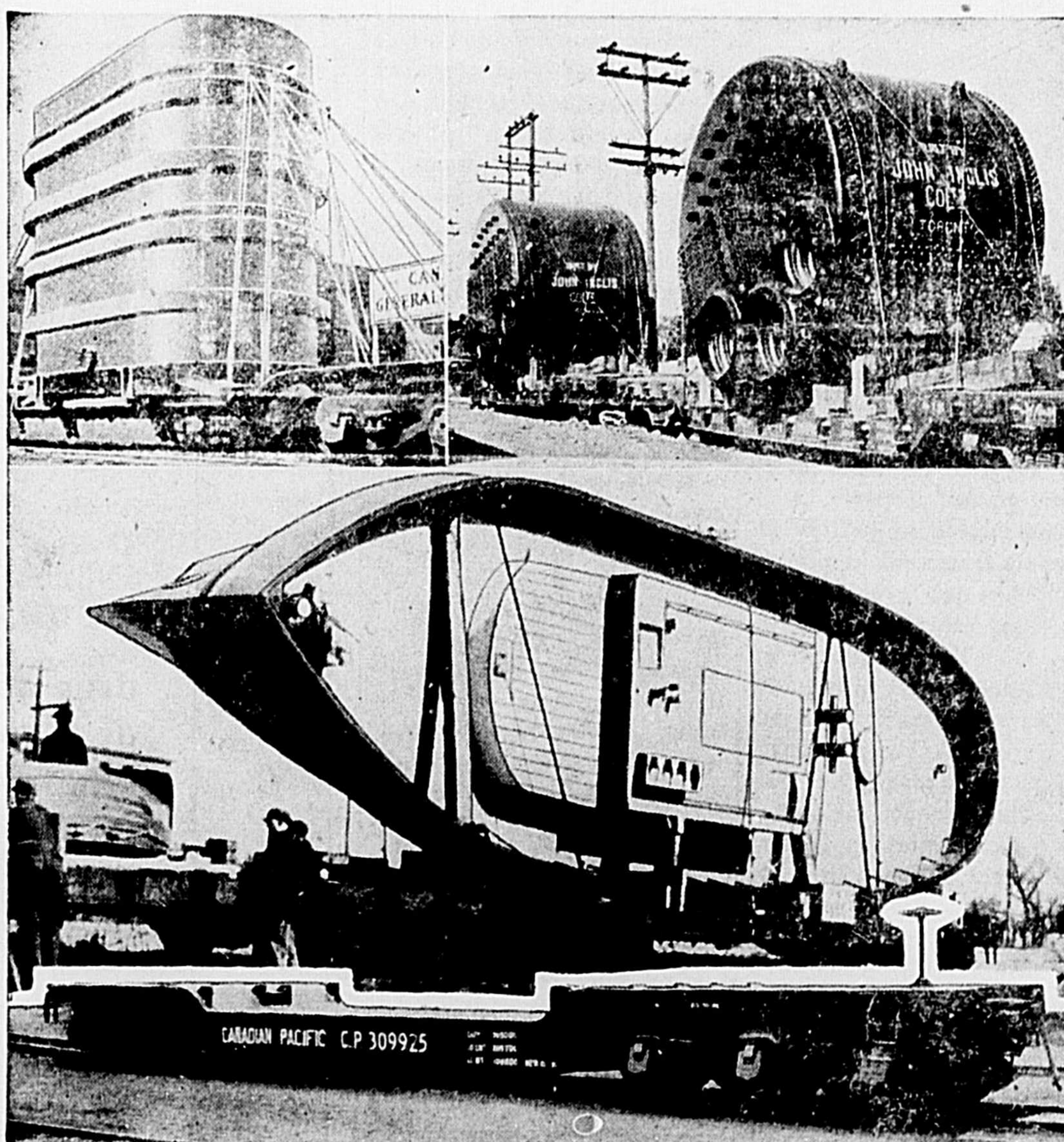
Les recensements qui nous sont restés du régime français nous apprennent qu'à peu près tous les habitants avaient des *engagés*. Les rapports entre maîtres en *engagés* étaient excellents. Les salaires n'étaient pas élevés, mais si les maîtres demandaient beaucoup de travail de leurs engagés, en retour ils les traitaient bien et les considéraient comme des membres de leur propre famille. Ils les nourrissaient, les habillaient et en prenaient grand soin dans leurs malades.

Mais l'engagement d'un domestique était un contrat et quand celui-ci était rompu sans raison valable, la partie lésée avait recours à la justice qui était alors très sévère.

(A suivre)

(1) E.-Z. Massicotte, "Souliers sauvages et souliers de boeufs", dans B.R.H., vol. XXX, p. 379.

Chemins de fer et transport de guerre



Le PACIFIQUE CANADIEN possède des wagons plats surbaissés au centre, qui sont on ne peut plus pratiques pour le transport de guerre, comme par exemple les pièces lourdes de dimensions excessives. On en voit plusieurs sur ces photos. L'un d'eux est vide, tandis que les autres sont chargés, l'un d'un bateau à coque d'acier, l'autre d'un énorme transformateur et un troisième d'une bouillie de corvette. Ces wagons plats ont rendu d'immenses services au transport de guerre, aux États-Unis et au Canada. Récemment, les plus gros wagons plats à centre surbaissés de la compagnie furent les seuls capables de transporter un réservoir de 150 tonnes, mesurant 165 pieds de longueur et 12 pieds et demi de diamètre. Le transport s'effectua de Lachine à une usine de caoutchouc synthétique, dans l'ouest de l'Ontario. La compagnie a loué deux de ses plus gros wagons plats aux chantiers

maritimes américains de la compagnie Kaiser, où ils transportent de grosses machines pour navires.

Le Pacifique Canadien est un pionnier dans ce genre de transport. Les deux bouillottes de la vignette du haut, à droite, atteignent sur les wagons une hauteur de 21 pieds et 5 pouces, à partir du rail. Il fallut les bloquer avec des poutres formant travée, de manière à ce qu'on put les déplacer à loisir pour passer sous certains ponts.

La compagnie a dû prendre des mesures spéciales pour effectuer le transport des bouillottes de corvettes, de Toronto à Québec; il lui fallut même démonter certaines installations permanentes sur la voie pour permettre le passage des pièces. L'initiative du Pacifique Canadien, dans ce domaine, a servi d'exemple à d'autres compagnies ferroviaires et ce pour le plus grand profit de l'effort de guerre.

Pour le transformateur illustré en haut à gauche, il fallut trouver un wagon capable d'en effectuer le transport entre Toronto et Milton, Ontario. Ce monstre d'acier pèse le joli poids de 134 tonnes, ce qui faisait une tonne de moins que la capacité du plus gros wagon plat que possédait alors la compagnie, qui compte actuellement 77,710 wagons à marchandises de toutes sortes. Le bateau (photo du bas), était une charge peu commode, sa largeur, une fois couché sur le wagon étant de 12 pieds et 10 pouces et sa longueur de 61 pieds et 6 pouces. On le vint du tout-à-tout à Owen Sound, Ont., à St-Jean, N.-B., sur deux wagons plats affectés au transport de la machinerie. Ces quelques détails sur les problèmes créés par le transport des grosses pièces de machinerie donnent une idée du rôle important que jouent nos chemins de fer dans l'effort de guerre.

UN BON DINER se complète

par un Dessert Délicieux, Appétissant

Les ménagères canadiennes sont toujours anxieuses de servir à leurs familles des repas attrayants et nourrissants.

Elles ont appris que les délicieux desserts préparés facilement et à peu de frais avec la fécule de maïs Canada sont une heureuse addition aux repas préparés selon les règlements alimentaires du Canada.

Elles savent que la haute qualité de la fécule de maïs Canada leur assure des résultats parfaits.

Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.

FÉCULE DE MAÏS CANADA

Un des célèbres produits de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited



Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Suivant une ordonnance du Gouvernement fédéral, le prix minimum de vente du beurre No. 1 pasteurisé, en cours durant le mois de septembre prochain, est fixé à 33½¢, la livre, livré à l'acheteur.

En vue de bénéficier de l'avance de prix prévue, l'offre est limitée et, à la suite d'une demande amoindrie, ce marché s'est quelque peu raffermi au cours de cette dernière semaine.

Lundi matin, le 30 août 1943 le beurre No. 1 pasteurisé, au gros variait de 33¼¢ à 33½¢, la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943 devra être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20¢, la livre, f. à b. point d'expédition de la fabrique.

VOAILLES VIVANTES

Poules: Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôti: Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller: Les arrivages sont assez abondants. La distribution est régulière et les prix sont stables.

Dindes: Les arrivages sont limités et ils sont facilement absorbés.

VOAILLES ABATTUES

Poules et Poulets: Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

Nous tenons à signaler que conformément aux ordonnances de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, nous pouvons, dès maintenant, prévoir qu'à partir du 1er septembre prochain, une baisse assez marquée des prix sera enregistrée sur les diverses catégories de poulets à rôti vivants et abattus.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages sont limités aux besoins et les prix sont fermes.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stationnaire aux prix actuels.

POISSONS VIVANTS

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A ROTIR"

Rouges et blancs

A—5 lbs et plus 31¢.
B—5 lbs et plus 29¢.
C—5 lbs et plus 27¢.
A—Moins de 5 lbs 29¢.
B—Moins de 5 lbs 27¢.
C—Moins de 5 lbs 25¢.

Gris

A—5 lbs et plus 31¢.
B—5 lbs et plus 29¢.
C—5 lbs et plus 27¢.
A—Moins de 5 lbs 29¢.
B—Moins de 5 lbs 27¢.
C—Moins de 5 lbs 25¢.

"A GRILLER"

Gris

A—2½ lbs et plus 30¢.
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 28¢.
C—Moins de 2 lbs 26¢.

Rouges et blancs

A—2½ lbs et plus 30¢.
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 28¢.
C—Moins de 2 lbs 26¢.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A—5 lbs et plus 23¢.
B—5 lbs et plus 21¢.
C—5 lbs et plus 19¢.
A—Moins de 5 lbs 21¢.
B—Moins de 5 lbs 19¢.
C—Moins de 5 lbs 17¢.

Race "Leghorn"

A 21¢.
B 19¢.
C 17¢.

COQS VIVANTS

5 lbs et plus 17¢.
Moins de 5 lbs 15¢.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 24¢.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus 37¢.
A—6 lbs et plus 36¢.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 35¢.
B—6 lbs et plus 33¢.

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 32¢.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 31¢.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus 35¢.
A—6 lbs et plus 34¢.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 33¢.
B—6 lbs et plus 32¢.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31¢.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 30¢.
C—6 lbs et plus 29¢.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28¢.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27¢.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 26¢.

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 25¼¢.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¼¢.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23¼¢.
B—5 lbs et plus 23¼¢.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22¼¢.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21¼¢.
C—5 lbs et plus 20¼¢.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¼¢.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18¼¢.

JEUNES DINDES

ABATTUES

A 39½¢.
B 38½¢.
C 35½¢.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs

A—Gros 46¢.
A—Moyen 45¢.
B 36¢.
A—Poulettes 36¢.
C 33¢.

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bons 18¢.
Moyens 17¢.
Communs 16¢.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 32½¢.
No. 2 pasteurisé 31½¢.
No. 3 pasteurisé 30½¢.

FROMAGE BLANC

No. 1 20¢.
No. 2 19½¢.
No. 3 19¢.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 30 août 1943, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Prix de base des carcasses de pores classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: offre 17-17.25¢.

Pores de même classe payés sur le poids vif: 13¢.

Truies: 11.50-12¢.

Abattues: 14.25-15.00

Verrats châtrés, 9¢-10.50¢.

Abattus 11.50-12.50¢.

RABAIS:

B2 (130-134 lbs) 50¢.
C1 et C2 (130-175 lbs), \$1.00
C3 (175-185 lbs), \$2.00
D1 et D2 (130-175 lbs), \$1.50
D3 (176-185 lbs), \$2.50

Pores pesant moins de 130 lbs abattus, \$2.50 ou plus.

Lourds (186-205 lbs) par tête \$3.00.

Extra lourds (206-220 lbs) \$2.50 le cent; (220 lbs et plus) \$3.00 le cent.

Les pores blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 15.00-15.50
Bon 14.00-14.50
Moyen 12.00-13.00
Commun 10.00-11.00
D'herbe 8.00-9.00

BOUVILLONS

Choix 12.75-13.00
Bon 11.50-11.75
Moyen 10.50-11.25
Commun 9.00-10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon 16¢ la lb.
Moyen 15¢ la lb.
Commun 14¢ la lb.

MOUTONS

Bon 9.00-9.50
Commun 5.00-6.00

TAURES

Choix (Type à boucherie) 11.00-11.50
Bonne 10.50-11.00

Prévisions sur la production porcine aux Etats-Unis

Nous prenons aujourd'hui la liberté de soumettre à l'attention de la classe agricole quelques considérations sur les possibilités de la production porcine aux Etats-Unis. Comme ce grand pays est voisin du nôtre et que ses cultivateurs sont appelés à faire un effort de guerre à peu près identique à celui des nôtres, il n'est donc pas sans intérêt d'examiner les développements que l'élevage du porc y a pris en ces derniers temps. Cela nous permettra également de faire des comparaisons avec l'état de notre industrie porcine au Canada et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

D'après les relevés faits par le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, Division de l'Economie, l'on estime que la récolte des pores du printemps et de l'automne 1943 se chiffrera à 127 millions de têtes, à comparer à 105 millions en 1942 et à 73,148,000 en moyenne pour une période de dix ans. Au 1er juin 1943, le nombre de pores âgés de plus de six mois était beaucoup plus élevé qu'en tout autre temps et représentait une augmentation de 26% sur l'année précédente à pareille date. L'on calcule qu'au printemps 1943, 74,050,000 de porcelets ont été réchappés, soit 22% de plus qu'en 1942 et 15% de plus qu'en 1931, année record.

La production porcine a augmenté cette année dans tous les Etats, mais c'est dans les régions en dehors du Corn Belt que l'accroissement s'est le plus accentué. En fait, il varie de 12 à 35% suivant les régions. Le nombre des mises-bas durant la saison du printemps a été de 12,140,000, ce qui représente une augmentation de 26% sur celles de 1942. Ce chiffre correspond assez bien avec les pronostics annoncés en décembre 1942 à la suite des enquêtes conduites auprès des éleveurs. L'on observe également qu'il y a eu un plus grand nombre de truies qui ont mis bas en avril et en mai que pendant les mois correspondants de 1942. En général, les portées ont été moins nombreuses cette année que l'année dernière, puisqu'elles ont été de 6.1 têtes au lieu de 6.3 en 1942, et la moyenne des porcelets réchappés par portée a baissé dans presque tous les Etats où la production est élevée, mais c'est dans l'Est du Corn Belt qu'il y a eu le plus de pertes à cause de la mauvaise température au début de la saison. En effet, dans cette région, le nombre de porcelets sévres par portée n'a été que de 6.19 cette année à comparer à 6.64 en 1942.

L'on prévoit maintenant une augmentation de 25% dans le nombre de truies, qui doivent mettre bas à l'automne 1943 par rapport à celui de 1942 pour la même période, soit 1,691,000 avec un total de 8,516,000 truies portières. L'on s'attend donc à ce qu'il y ait autant de truies qui rapportent cet automne que les cultivateurs l'ont laissé entendre dans les rapports qu'ils ont fournis au Gouvernement, mais en estimant le nombre de femelles qui doivent mettre bas, l'on n'a cependant pas tenu compte du fait que l'approvisionnement de blé d'Inde par rapport au nombre de pores qui doivent être engraisés cette année, ne sera pas aussi abondant qu'il l'est ordinairement. Si le nombre de truies qui mettent bas est aussi grand que les indications le laissent prévoir et si le nombre de porcelets réchappés par portée est aussi élevé que durant la

période de 1942 à 1941, la quantité de pores produits et acheminés aux Etats-Unis atteindra 13 millions de têtes et si, à ce nombre, l'on ajoute les 74 millions de porcelets que l'on estime avoir sauvés au printemps, cela fera donc un total de 127,000,000 pour l'année 1943, soit environ 22 millions de plus qu'en 1942 et 54 millions de plus que la moyenne pour la période des dix dernières années.

L'on évalue actuellement à 36,257,000 le nombre des pores âgés de plus de six mois sur les fermes américaines et c'est plus qu'on en a jamais vu à pareille date. Comme on peut le constater par ces données, la situation de l'industrie porcine aux Etats-Unis diffère quelque peu de ce qu'elle est au Canada, surtout si l'on se base, pour faire des comparaisons, sur le volume de nos abattements dans les grandes saisons. En fait, les pores abattus dans les établissements sous la surveillance du Gouvernement fédéral, depuis le mois d'octobre 1942 ne sont, dans l'Ouest du Canada, que de 4.5% plus nombreux que ceux abattus durant la même période de l'année précédente; mais par contre, ils sont d'environ 8% moins nombreux dans les Provinces de l'Est.

Bien que le volume de nos abattements dans les grandes saisons peut bien ne pas refléter exactement l'état de notre production, surtout dans certaines Provinces de l'Est où il se vend beaucoup plus de pores abattus localement aujourd'hui qu'autrefois, il indique tout de même d'une façon relative que notre élevage ne s'est pas développé aussi rapidement qu'aux Etats-Unis depuis un an. L'une des principales raisons à cet état de choses, c'est sans doute que des prix ne sont pas aussi élevés au Canada qu'ils le sont sur les marchés américains.

J.-E. BISSON, agronome
Gérant de la Coopérative Can. du Bétail de Québec, Ltée.

LES MOISSONNEURS ONTARIENS IRONT DANS L'OUEST

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, annonce que le gouvernement fédéral va transférer, de l'Ontario, un certain nombre de cultivateurs et d'aides-fermiers d'expérience au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta pour la récolte de l'Ouest. Il s'agit de déplacements volontaires, et ces hommes ne seront pas élevés à l'Ontario tant que l'industrie agricole de cette province ne pourra se passer de leurs services.

Le nombre de ces hommes n'est pas encore précisément fixé, mais il est probable qu'il y en aura plusieurs milliers. Sauf une somme nominale pour le voyage de retour, les hommes n'auront rien à payer pour leur transport par chemin de fer. Dans l'Ouest, ils seront payés d'après les taux courants de salaires pour le travail de ferme. Comme dans l'Ouest le besoin de travailleurs agricoles est immédiat, les hommes quitteront l'Ontario dès que les opérations de la ferme se ralentiront dans cette province.

Les hauts fonctionnaires du ministère ontarien de l'Agriculture coopèrent actuellement avec le ministère fédéral de l'Agriculture à la recherche de travailleurs agricoles non indispensables, et aux mesures à prendre pour s'assurer que les fermiers ontariens ne soient point portés à partie tant qu'ils seront nécessaires à la récolte dans leur propre province.

L'on est en train d'envoyer aux fermiers, individuellement, une communication leur demandant de s'adresser au plus proche bureau de placement et du service sélectif, s'ils peuvent se rendre dans l'Ouest. Ces transferts se feront à peu près de la même façon que l'an dernier, alors que plus de 5,000 travailleurs agricoles et étudiants d'universités se rendirent dans l'Ouest.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a inauguré son régime d'aide au transport des aliments du bétail en janvier 1941. Sous ce régime, le Ministère paye les frais de transport des

grains à bétail, de la tête des laes jusqu'à la destination dans les Provinces de l'Est. Le but de ce régime est d'encourager l'élevage des bestiaux dans les provinces de l'Est. Il y avait un surplus de grain dans les Provinces des Prairies et le Ministère désirait que les cultivateurs de l'Est aident à soulager cette situation et, en même temps, en tirer bon parti. Pour maintenir le coût du blé à des niveaux appropriés avec les autres grains, le Ministère a introduit le plan de prime sur le blé à bétail, il y a environ un an. C'est là une nouvelle réduction comptant absorbée par le Ministère et elle s'applique à toutes les provinces du Canada.

Dans la crainte que les livraisons de grains se fassent peut-être d'une façon plus irrégulière l'hiver prochain, le Mi-

nistère recommande aux cultivateurs de l'Est de commander leur grain à bétail et de l'entreposer dès maintenant. Pour encourager les achats en août, le Ministère offre une réduction de 2½ cents sur chaque boisseau de blé, d'avoine et d'orge acheté pendant le mois d'août; de 2 cents le boisseau en septembre; de 1½ cent le boisseau en octobre; de 1 cent le boisseau en novembre et de ½ cent le boisseau en décembre.

Le plan B est en sus du régime d'aide au transport et du plan de prime sur le blé à bétail — mais ces trois systèmes aident à produire plus de pores, plus de bovins et plus de volailles sur les fermes des Provinces de l'Est.

Une vie oisive est une mort anticipée.

Goethe.

SERVICE

SÉLECTIF

NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

La 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'Empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état matrimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégorie prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujettis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national
D-6B-F

TROIS DIFFÉRENTES SUBVENTIONS POUR LE CULTIVATEUR DE L'EST

Le cultivateur de l'Est qui achète maintenant des grains à bétail produits dans les Provinces des Prairies, reçoit trois subventions.

Ces trois subventions sont payées sous le régime d'aide au transport, le plan de prime sur le blé à bétail, et le plan B; le cultivateur de l'Est ne peut économiser de l'argent qu'en plaçant dès maintenant sa commande avec son fournisseur d'aliments à bétail.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a inauguré son régime d'aide au transport des aliments du bétail en janvier 1941. Sous ce régime, le Ministère paye les frais de transport des

grains à bétail, de la tête des laes jusqu'à la destination dans les Provinces de l'Est. Le but de ce régime est d'encourager l'élevage des bestiaux dans les provinces de l'Est. Il y avait un surplus de grain dans les Provinces des Prairies et le Ministère désirait que les cultivateurs de l'Est aident à soulager cette situation et, en même temps, en tirer bon parti. Pour maintenir le coût du blé à des niveaux appropriés avec les autres grains, le Ministère a introduit le plan de prime sur le blé à bétail, il y a environ un an. C'est là une nouvelle réduction comptant absorbée par le Ministère et elle s'applique à toutes les provinces du Canada.

Dans la crainte que les livraisons de grains se fassent peut-être d'une façon plus irrégulière l'hiver prochain, le Mi-

nistère recommande aux cultivateurs de l'Est de commander leur grain à bétail et de l'entreposer dès maintenant. Pour encourager les achats en août, le Ministère offre une réduction de 2½ cents sur chaque boisseau de blé, d'avoine et d'orge acheté pendant le mois d'août; de 2 cents le boisseau en septembre; de 1½ cent le boisseau en octobre; de 1 cent le boisseau en novembre et de ½ cent le boisseau en décembre.

Le plan B est en sus du régime d'aide au transport et du plan de prime sur le blé à bétail — mais ces trois systèmes aident à produire plus de pores, plus de bovins et plus de volailles sur les fermes des Provinces de l'Est.

Une vie oisive est une mort anticipée.

Goethe.

L'IMPRIMERIE joue, de nos jours, dans le monde commercial, un rôle d'une importance que nul homme d'affaires ne doit négliger.

Personne ne peut avoir confiance...

dans des entreprises peu soucieuses de la toilette typographique de leurs circulaires, catalogues, en-têtes de lettres, etc. Le public juge de la qualité de votre marchandise par la qualité de vos impressions.

▼ ▼ ▼ ▼

Nous mettons à votre service une expérience de trois-quarts de siècle, un outillage moderne et un personnel compétent.

Vous vous assurez donc, en nous confiant vos travaux, le service le plus parfait et la satisfaction la plus entière.

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, INC.

ARTHABASKA, P. Q. — Tél. 65

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, était de passage au presbytère des Sts-Martyrs Canadiens, samedi dernier.

—Mme Alfred Farley, de Richmond, était en visite dans les familles Talbot, dans le courant de la semaine dernière.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Auguste Bourbeau, courtier en assurances, qui a dû tenir la chambre depuis quelque temps, est maintenant rétabli, et qu'il pourra vaquer aux affaires de son bureau prochainement.

—M. et Mme Paul Brunelle sont allés à Montréal, par affaires, dans le courant de la semaine dernière.

—M. André Carignan, e.g.m., à l'Université Laval de Québec, a passé la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. O. Carignan.

—M. et Mme J. H. Matte ainsi que M. J. L. Matte sont allés à Sherbrooke, dernière semaine.

—M. l'abbé Robert Lauzière, vicaire à La Baie du Febvre, était en visite chez M. et Mme Ernest Jutras, la semaine dernière.

—M. et Mme R. Boulanger, M. et Mme J. A. Grimaud, ainsi que M. et Mme J. H. Matte sont allés en excursion à Québec, Loretteville et Château d'Eau, la semaine dernière.

—M. et Mme Donald Hamel sont retournés aux États-Unis, après une quinzaine passée chez leurs parents, à Victoriaville.

—Mlle Yvonne Spénard est allée en voyage d'affaires dans la Métropole, au début de la semaine.

—Mlle Claire Robidoux, infirmière, est actuellement en repos chez ses parents, M. et Mme Ernest Jutras.

—Le notaire Albert Simard et Mme Simard, de St-Wenceslas, Co. Nicolet, étaient de passage en ville, hier, où ils sont venus conduire leur fille, au Couvent de cette ville.

—M. l'abbé Oscar Lupien, de l'Ecole d'Agriculture, de Nicolet, était de passage en ville, mercredi dernier.

—Mlle Fleurette et Henriette Gendreau, de Berthierville, Mme J.-L. Guévremont, de Drummondville, M. Viateur Jeanne, de St-Ursule, étaient les invités de M. et Mme Yvon Jutras, en fin de semaine.

—Mlle Cléola Houde, infirmière, à l'Hôpital St-Luc de Montréal, est présentement en vacances chez ses parents, M. et Mme Eugène Houde, de la rue St-Louis.

—Le Major Lionel Lafrance était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

—Mlle Gertrude Boucher, employée civile de Québec, est venue passer la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Boucher.

—M. Benoît Couture, de Scott, était de passage en ville, samedi dernier.

—C'est M. Rodolphe Houle, secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de Ste-Victoire et de la Commission scolaire de Ste-Victoire, qui a été nommé "contrôleur des absences" de nos deux commissions scolaires, de la ville et de la paroisse, pour l'application de la loi dite de la Fréquentation scolaire obligatoire, chez nous.

Voici en quelques mots ses principales attributions ou pouvoirs. Au sens de la nouvelle loi, le contrôleur est investi des pouvoirs d'un constable. Il peut, sans mandat, entrer dans les établissements industriels ou commerciaux, lieux d'amusements ou terrains de jeux où des enfants, tenus par la loi de fréquenter l'école, peuvent être employés ou rassemblés, et il peut, sans mandat, appréhender et conduire à l'école tout enfant tenu de fréquenter l'école et qui en est absent.

—M. l'abbé Henri Thibault, curé, était de passage en ville, mardi dernier.

—M. et Mme U. L. Brunelle sont allés à Montréal, récemment, en visite chez des parents.

—Mme Ernest Ferron, de St-Tite de Champlain, était en visite chez sa sœur, Mme Octave Poitras, la semaine dernière.

—M. Jean Cantin est de retour de Québec, où il a passé la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Albert Côté sont allés à Montréal, au début de la présente semaine.

—Mme Ernest Ferron et Mme Octave Poitras sont allées rendre visite à leur sœur, St-Marie-Archela, au Monastère des Ursulines, samedi dernier.

—M. et Mme C. E. Rioux ainsi que M. et Mme Joseph Lanaye étaient de passage à Ottawa, mercredi dernier, à l'occasion de la visite du Président des États-Unis, M. F. D. Roosevelt, dans la Métropole Canadienne.

—M. Anne Turgeon, de Laurierville, et M. Arthur Boldue, d'Inverness, étaient de passage en ville par affaires, au début de la semaine.

—M. Edmond Tanguay, de Saskatchewan, est actuellement en visite chez sa fille, Mme Maurice Ducharme.

—Mlle Cécile Poitras est de retour de Ste-Anne de Beaupré et de Québec, où elle a fait un court séjour.

—M. l'abbé Édouard Fournier, séminariste, est de retour de l'Ouest, où il a passé ses vacances chez son oncle, M. l'abbé Zéphir Garand, curé.

—Mlle Renée Dufresne et Suzanne Dufresne, des Trois-Rivières, étaient les invitées de Mlle Thérèse Gagné, en fin de semaine.

—Mlle Lucie Tourigny est allée à St-Georges de Beauce, dimanche dernier.

—M. et Mme Maurice Gagné et leurs jeunes enfants sont de retour du Lac à l'Eau Claire, où ils ont passé quelques jours les invités de M. et Mme J. D. Gagné.

—M. Roger Fortier, secrétaire du Sous-Comité Local du rationnement nous prie de remercier nos lecteurs que ses bureaux, à l'Hôtel de Ville, seront ouverts, lundi prochain, Fête du Travail, de 10 heures à 5 heures p. m., afin de faciliter l'échange du carnet No. 3 de rationnement, aux personnes qui, par oubli ou dérangements imprévus, n'ont pu le faire aux endroits et aux jours précédemment indiqués. On est donc prié d'en prendre bien note, et de se présenter ce jour-là, afin de ne pas encourir ainsi d'ennuis et de retards inévitables.

—M. et Mme Cauchon, M. et Mme Georges Giroux et M. Armand St-Pierre sont de retour d'une excursion de pêche, à St-Siméon de Charlevoix.

—M. et Mme Albert Morissette et leurs enfants sont de retour en ville, après avoir passé la saison estivale, à Trois-Saumons de L'Islet.

—M. et Mme A. D. Lanouette sont entrés en ville, récemment, après avoir passé leurs vacances au Lac Nicolet.

—M. et Mme J. B. Dumont, de Roberval, sont présentement en visite chez M. et Mme Germain Lacoursière.

—M. Albert Audet, chef ordonnateur du C.N.R., de St-Lambert, était en visite chez M. et Mme U. L. Brunelle, dernièrement.

—M. Uldorice Poitras est allé à Montréal, dans le courant de la présente semaine.

—Mlle Françoise Brunelle est de retour des Trois-Rivières, où elle a passé quelques jours, l'invitée de M. et Mme Guy Gosselin.

—Par suite du manque d'espace nous devons remettre à la semaine prochaine la publication du compte-rendu de la Convention de District du Corps of Imperial Frontiersmen qui a eu lieu à Victoriaville, samedi et dimanche, les 28 et 29 août.

A VENDRE

Moteur Outboard Evinrude 22 H.P. Embarcation Century, parfaite condition, fait 35 milles à l'heure.

S'adresser à René LAPIERRE, Thetford Mines, Qué.

Tél. 652

J. H. MATTE

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales, scolaires et commerciales

Préparation des rapports sur le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

VICTORIAVILLE, P. Q.

Exposition Agricole à Victoriaville

(Suite de la 1ère page)

bilan sommaire. 109 sujets ont été appréciés dans les concours de juniors, et 117 dans les classes de seniors. Plus de 30 exposants formant un total de 74 groupes à classer dans les concours de troupeaux et de progénitures. Il nous semble superflu de dire que c'est de la grosse besogne pour un juge. Cependant M. Clarence Goodhue avec sa longue expérience dans ce travail délicat a passé à travers sans trop de difficultés et à la satisfaction, j'oserais dire, unanime des concurrents. Nous ne surprendrons pas les connaisseurs en disant que l'expertise s'est terminée sur les petites heures du lendemain matin.

On aura une meilleure idée de la somme de travail que représente cette expertise par le détail du nombre des concurrents figurant dans chaque classe.

MALES

Veaux mâles: Moins d'un an, 18; veaux mâles 1 an moins de 2 ans, 7 exhibits, le premier prix décerné à M. J.-H. Rondeau, de Ste-Elisabeth, sujet proclamé par la suite champion junior.

Taureaux de 2 ans, 5 entrées. 1er prix à M. G. Fréchette, de St-Philippe. Taureaux adultes 5. 1er prix et grand championnat adjugé à l'exhibé de M. A. Ducharme, de Ste-Elisabeth; 2e prix à M. W. Verville, d'Arthabaska.

FEMELLES

Taures juniors, 30 inscriptions, 1er prix à M. J. H. Rondeau.

Taures seniors, 22 inscriptions, 1er prix à M. W. Verville.

Taures 1 an, 36 entrées, 1er prix A. Ducharme.

Taures 2 ans en gestation, 22 sujets, 1er prix à M. Ducharme.

Vaches taries, 3 à 5 ans, 13 exhibits, 1er prix à M. W. Verville.

Vaches taries, 5 ans et plus, soit dit en passant le concours le plus remarquable par la qualité et la préparation des exhibits, 14 concurrents, dont le premier fut M. Alfred Pepin, de Warwick.

Vaches 2 ans en lactation: 19 inscriptions, 1er prix M. A. Ducharme.

Vaches 3 ans en lactation: 9 entrées, 1er prix décerné à M. G. Fréchette, de St-Philippe.

Vache 4 ans et plus, concours superbe comprenant 31 sujets, 1er prix adjugé à l'exhibé de M. Alfred Pepin, Warwick.

Ont été proclamées championne junior et senior, les exhibits de M. W. Verville et Alfred Pepin.

Quatre des femelles présentées pour le titre de championnat étaient des filles du taureau Montvie DeKol Baron, qui fut longtemps la propriété de M. W. Verville. Ce taureau fut proclamé grand champion à Sherbrooke et à Québec. Il a laissé d'excellents rejets dans la région des Bois-Franches qui a l'honneur de compter un club régional holstein comprenant 227 membres. Ceci donne une plus juste idée de l'importance de l'élevage holstein dans les comtés de Wolfe, Arthabaska et Mégantic.

Dans les classes de groupes, les premiers prix ont été très contestés par MM. Ducharme, Verville, Pepin, A. Trépanier et G. Fréchette.

JOURNÉE DU BÉTAIL

AYRSHIRE

Jeudi, journée de clôture d'une exposition fort bien réussie, on nous réservait comme dessert le fameux tournoi du bétail rouge et blanc. Le dessert était digne du plat de résistance de la journée précédente. Le club Ayrshire des Bois-Franches est organisé depuis trois ans. Mais dans ce cas il est vrai de dire que la valeur n'attend pas le nombre des années. Il compte déjà 147 membres recrutés dans les comtés de Wolfe-Mégantic et Arthabaska. M. Delphis Roy, de Brighton-Ouest, en est le président, et M. Alp. Rouleau, de Plessisville, le secrétaire, deux excellents éleveurs et animaux. L'enthousiasme et l'émulation dans ce groupement ne sont pas moins vif et intense que chez leurs aînés de quelques

années, les éleveurs de noirs et blancs.

Ce que nous avons dit quant à la délicatesse et l'importance de l'expertise est aussi dans le ton pour M. Gustave Toupin qui y a présidé que pour son émule, M. Goodhue. Si il y a une différence c'est que le jugement des classes ayrshires a été plus laborieux que celui des concours noir et blanc, si l'en en juge par l'heure tardive qu'il s'est terminée.

212 sujets ont été classés. Ce n'est pas mince besogne et M. Toupin apporte à l'exécution de sa tâche, une telle probité professionnelle doublée d'une si haute compétence qu'il faut y penser deux fois avant de dire qu'il s'est trompé. Avec un tel juge, rares sont les exposants mécontents.

Passons au détail des concours.

Veaux mâles moins d'un an: 17 exhibits: 1er, Alph. Rouleau, de Plessisville.

Taureaux d'un an, 9 sujets: 1er même exposant.

Taureaux 2 ans, 8 sujets: 1er, exhibit de M. Chs Boutet, de Victoriaville.

Taureaux 3 ans et plus, 10 sujets: 1er, A. Rouleau; 2e Jos. Rondeau, Ste-Elisabeth; 3e hôpital St-Julien de St-Ferdinand d'Halifax.

M. Rouleau remporte les honneurs des championnats junior et senior avec les exhibits "Boyer" et "Pascal", ce dernier proclamé grand champion.

FEMELLES

Taures juniors, 25 entrées: 1er, Hôpital St-Julien, de St-Ferdinand; 2e A. Rouleau; 3e G.-H. Carrier, de Ham Nord.

Taures seniors, 17 entrées: 1er et 2e A. Rouleau.

Taures 1 an, 30 exhibits: 1er J. Rondeau; 2e A. Rouleau.

Taures 2 ans en gestation: 1er et 2e A. Rouleau.

Vaches 3 à 5 ans taries, 11 sujets: 1er A. Rouleau; 2e D. Roy, 3e A. Rouleau.

Vaches de 5 ans et plus sèches: 1er, 2e, 3e et 4e A. Rouleau.

Vaches 2 ans en lactation, 11 sujets: 1er A. Rouleau; 2e Jos. Boutin, de Brighton-Est; 3e C. Boutet, Victoriaville.

Vaches 3 ans en lactation, 10 sujets: 1er Hôpital St-Julien; 2e A. Bellemare; 3e Jos. Rouleau.

Vaches 5 ans et plus, le clou du tournoi, 30 sujets: 1er prix, A. Rouleau.

Les rubans de championnats sont décernés ainsi: junior, à l'exhibé de M. Jos. Rondeau; senior et grande championne à "Ristourne", vache de 3 ans sèche de M. A. Rouleau.

Ces concours sont ainsi organisés par les sociétés Ayrshire et Holstein de concert avec la Société d'Agriculture, que tous les exposants reçoivent un prix en argent pour un exhibit dans chaque classe où ils figurent. On accorde un prix de \$2.00 pour les juniors et \$3.00 pour les seniors, plus \$2.00 pour chaque groupe, figurant dans les groupes de progéniture et de troupeau. Les succès des exposants se mesurent par le nombre et la couleur des rubans décernés aux exhibits. Il y aura une très minime différence dans le montant des prix accordés par l'Ass. Ayrshire. On accordera plus à une catégorie d'exhibés qu'à l'autre, mais au total cela représente le même encouragement. C'est grâce à cette formule qu'on a réussi à créer une si belle émulation au sein de ces clubs. Certes les exposants ne font pas fortune à ces tournois, mais ils sont assurés de recevoir compensation pour leurs frais de déplacement, outre l'exceptionnel avantage de comparer la valeur de leurs animaux, facteur propre à stimuler l'amélioration de ces pépinières de sujets reproducteurs bien racés dont nous avons grand besoin pour élever davantage le standard de qualité de notre cheptel bovin.

Précédemment nous avons fait allusion à la vigoureuse propagande conduite dans ce district en vue de former un centre d'élevage de bonnes vaches laitières. Une propagande ne se fait pas sans propagandistes. Lorsque nous causons avec des éleveurs de questions relevant de la régie de leur

Journée de Prières pour la Paix

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a publié une lettre pastorale invitant les catholiques à consacrer la journée du dimanche, 5 septembre, à des prières pour obtenir la poursuite heureuse de la guerre et l'établissement d'une paix durable et juste, comme le recommandait récemment le roi.

exploitation agricole, les noms de MM. les agronomes Hector et Florentin Béliveau, Willie Timmermans, Domina Fortin et feu Armand Geimas sont fréquemment mis en cause. C'est l'indice que ces techniciens ont joué un rôle important dans la formation de ces troupeaux. Leurs conseils ont été suivis et ont porté fruits.

FRS. FLEURY,
Service de l'Information,
ministère de l'Agriculture.

En guise de commentaire supplémentaire de notre Exposition agricole, il nous fait plaisir de donner ci-après le texte intégral d'un sketch, donné à CKAC, mercredi, le 19 août, par M. et Mme Gabriel Renaud (Bill et Cérés) au programme "Le Bulletin des Fermiers", à l'occasion de leur visite, à Victoriaville, à notre foire agricole. CERES: Et nous voici de retour au logis, monsieur le Directeur.

BILL: Et est-ce que nous en avons des choses à raconter aujourd'hui.

CERES: Naturellement après un voyage aussi intéressant et tellement rempli de variétés.

BILL: Au cas où nos auditeurs ne le sauraient pas, il serait bon, ici, de mentionner que nous arrivons d'une tournée d'une semaine dans les Bois-Franches.

CERES: Avec pied-à-terre à Victoriaville, mon village natal.

BILL: Les invités de M. Carignan, l'ancien maire.

CERES: Qui furent des plus aimables.

BILL: De nous avoir ainsi promenes partout comme on l'a fait.

CERES: Pour faire honneur à nos hôtes et leur remettre la politesse nous allons d'abord donner nos impressions sur Victoriaville, pour nous arrêter ensuite aux places voisines.

BILL: A tout seigneur, tout

(Suite à la page 2)

A VENDRE

Ameublement de salle à dîner en parfait ordre—une table, un buffet, quatre chaises en noyer solide.

S'adresser à MARCEL GARNEAU, Notaire, Arthabaska.

24 juin j.n.o.

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mou, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

S, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-R. PLOURDE SILOES PLOURDE
Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA VICTORIAVILLE

Ouverture chaque soir à 8.00 hres

Admission: 30-40 cts.

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hres.

Admission: 25-30 cts.

Les prix d'admission comprennent les taxes.

Samedi-Lundi, 4-6 septembre

P. Cambo, Madeleine Ozeray, Françoise Rosay
"LA SOEUR BLANCHE"
En plus: Comédie, sujets courts, musical et Actualités.

Dimanche, 5 seulement

2.30-8.00 hres: "STREET OF CHANCE"
Claire Trevor, Burgess Meredith.
3.15-9.15 hres: "TWIN BEDS"
George Brent, Joan Bennett, Mischa Auer.

Mardi-Mercredi, 7-8 septembre

Un Film meilleur que "Mrs. Miniver"... avec Greer Garson, Ronald Colman, "RANDOM HARVEST" (au hasard des moissons)
En plus: sujets courts, news et "Aventure du Surhomme".

Jeudi-Vendredi, 9-10 septembre

Le plus nouveau film de Deanna Durbin, et aussi son plus grand succès avec Joseph Cotten, "FIERS TO HOLD"
En plus: Sujets courts, musical et Cartoon.

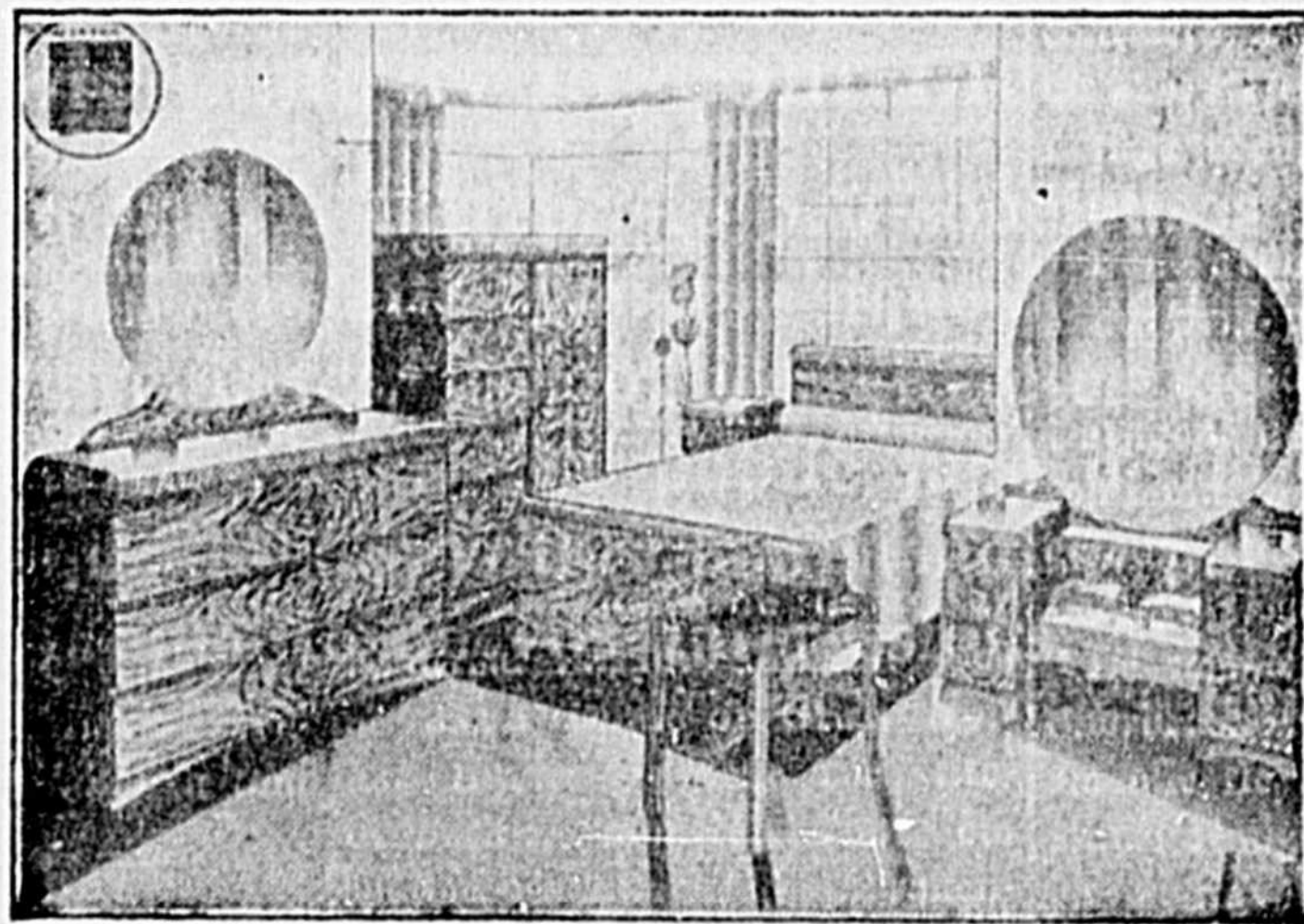
MIDNIGHT SHOW à 11 heures.

Vendredi-Samedi, 10-11 septembre

Dorothy Lamour, Bob Hope, Bing Crosby, "ROAD TO ZANZIBAR" (Reprise)
Admission générale: 20c. (taxes incl.)
A l'affiche très bientôt:
"THIS LAND IS MINE" Chs Laughton, O'Hara.

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers de

Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à dîner, et de chambre coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

CULTIVATEURS

● L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

● Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vers l'avenir

(Suite de la page 1)

ce qui traite de l'après-guerre. Grâce à cette exposition mobile qu'une caravane de camions transportera de ville en ville par tout le pays, chacun sera à même de mesurer ce que l'industrie canadienne offrira pour bâtir le monde de demain.

Des artistes canadiens de renom sont à l'œuvre. Vers janvier prochain, cette exposition sera ouverte au grand public, tour à tour dans quelque vingt-cinq des plus grands centres du pays. Elle est organisée en coopération avec le comité national des Finances de Guerre. On profitera de cette occasion pour rappeler aux détenteurs d'obligations de la Victoire et de Certificats d'Épargne de Guerre qu'ils seront en mesure d'acquiescer, par leur avoir, ce que l'industrie mettra à leur service

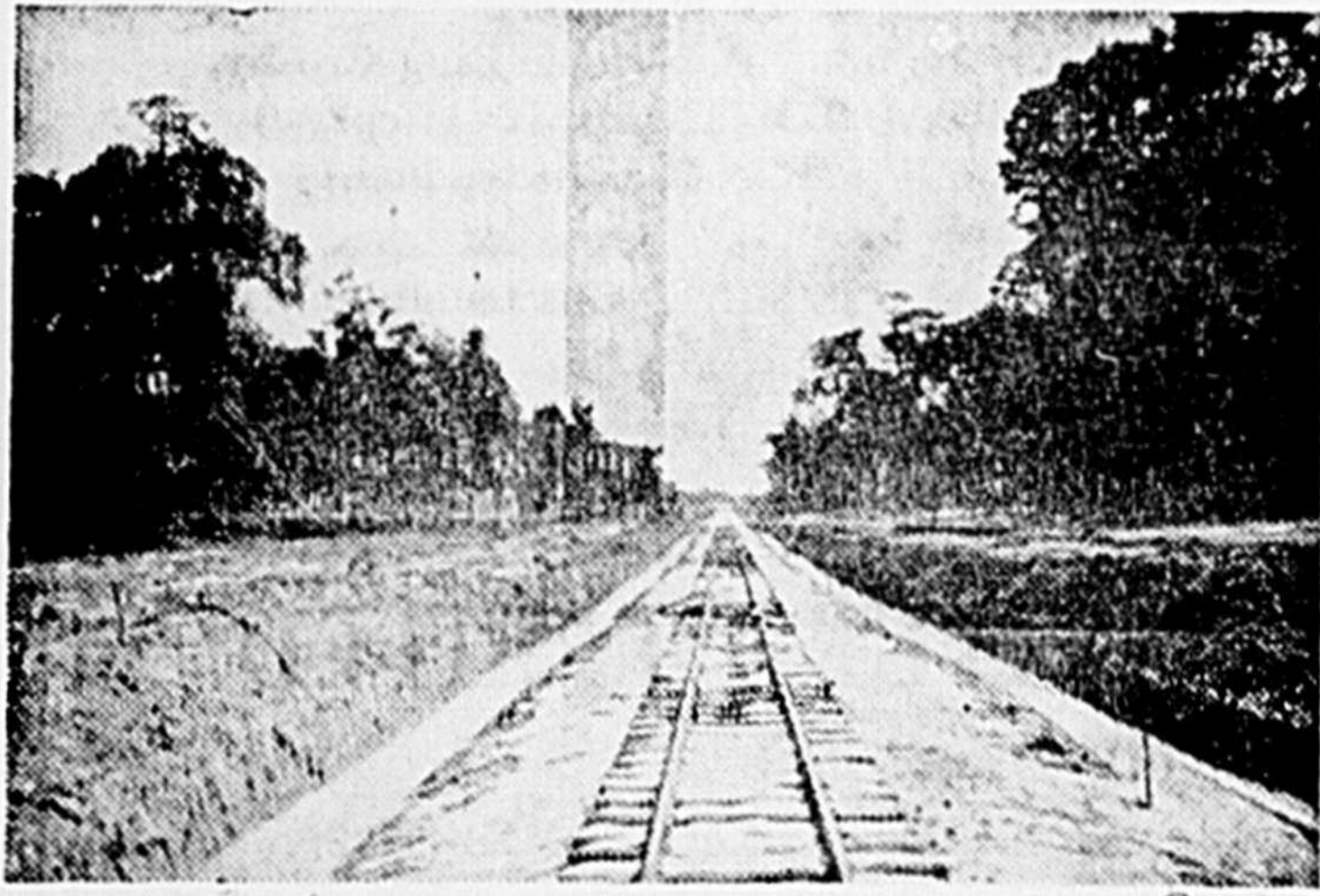
avec le retour de la paix. Si les deniers ainsi prêtés ont servi à acheter les outils de la victoire, ils seront des plus précieux une fois la paix enfin revenue. En illustrant par la fiction et l'image nombre d'inventions nouvelles, des matériaux inconnus encore en 1940, on se formera une conception plus claire de ce que nous réserve l'avenir. Cette exposition vient à son heure et il ne fait pas de doute qu'elle attirera de partout des milliers et des milliers de visiteurs enthousiastes.

"La Parole".

D'après les nouveaux règlements concernant l'emballage, le classement et le marquage des conserves de volailles, le terme "Conserves Solides" signifie que la teneur en viande solide ne dépasse pas 55 p. e. ni ne tombe au dessous de 50 p.e.

DES CANADIENS LUTTENT AVEC LA JUNGLE ET LES SERPENTS POUR CONSTRUIRE UN CHEMIN DE FER

Nouvelles mines de bauxite ouvertes en Guyane anglaise pour approvisionner les avions canadiens—La voie était constamment engloutie par la boue, dit le gérant—Un an pour construire 40 milles de voie ferrée.



Montréal.—Des ingénieurs d'origine canadienne viennent de terminer, en Guyane anglaise, la construction d'un chemin de fer qui traverse quarante milles de jungle équatoriale. "Ce fut une dure lutte contre les serpents et la boue," déclare M. F. L. Parsons, gérant général de la Demarara Bauxite Company, Ltd.; "et il fallut recommencer plusieurs fois les travaux de terrassement, car le gravier disparaissait sans cesse sous la boue."

"C'est à cause des usines canadiennes d'aluminium, où est fabriqué ce précieux métal qui permet aux avions alliés de voler, que nous avons dû construire ce nouveau chemin de fer," dit M. Parsons, qui est actuellement de passage à Montréal. "Il faut quatre tonnes de bauxite pour fabriquer une tonne d'aluminium; et les usines canadiennes consomment actuellement tellement d'aluminium qu'il a fallu exploiter de nouvelles mines de bauxite en Amérique du Sud. Maintenant que le chemin de fer est construit, il ne reste plus qu'à enlever les 100 pieds de terre qui recouvrent la bauxite."

"Il nous a fallu un an pour construire ce chemin de fer, qui relie la ville de Mackenzie—où nous pulvérisons, lavons et asséchons la bauxite—à un endroit appelé Ituni, en plein cœur de la jungle. Notre main-d'œuvre était indigène, par conséquent inexpérimentée. Et non seulement nous devions travailler dans la boue, mais il fallait nous garder sans cesse contre les serpents et contre cette espèce de tigre sud-américain qu'on appelle ocelot."

"Le succès de nos travaux a ajouté encore à l'excellente réputation dont bénéficient les Canadiens en Amérique du Sud. On

nous aime bien, là-bas, parce que nous faisons tout notre possible pour nous gagner l'amitié de la population. Ainsi, par exemple, comme les indigènes aiment voyager par train, nous les transportons gratuitement dans des "pullmans" tout à fait spéciaux: ce sont d'anciens wagons à marchandises que nous avons débarrassés de leurs cloisons et munis de banquettes. Évidemment, nous prenons aussi bien soin des blancs qui travaillent pour nous. Nous avons même récemment construit une piscine pour eux; ils ne pouvaient se baigner dans la rivière parce qu'ils risquaient de se faire couper un doigt ou un orteil par un piria, un petit requin d'eau douce mesurant à peine 18 pouces de long, mais féroce et muni de puissantes mâchoires. Quand ils vont par bandes, ces poissons peuvent même venir à bout des vaches qui vont boire dans la rivière. C'est un véritable fléau."

"Notre chemin de fer est maintenant terminé, et l'on s'attend, en Guyane anglaise, à ce qu'il permette de coloniser plus tard de riches territoires jusqu'ici inexploités. J'espère que le Canada saura tirer profit du renom que se sont acquis là-bas les ingénieurs et autres techniciens canadiens. Récemment, un rédacteur du "Daily Chronicle", de Georgetown, écrivait ce qui suit: 'On ne saurait écrire l'histoire de tous les développements industriels, économiques et sociaux qui ont eu lieu dans notre pays au cours des dix dernières années, sans mentionner le rôle prépondérant qu'y ont joué les Canadiens, nos cousins de l'Amérique du Nord.'"

"L'excellent travail accompli par les Canadiens en Amérique du Sud devrait, à mon avis, être la source de profitables relations d'affaires après la guerre."

Pour la vie chrétienne dans nos foyers

Par le Sacré-Cœur, maintenir et propager l'esprit chrétien dans la famille et la paroisse: voilà le but que poursuit la Ligue du Sacré-Cœur. Les opuscules suivants pourront l'aider dans son apostolat.

1.—Pour vivre chrétiennement, il faut en premier lieu l'état de grâce. L'AMOUR PUR OFFERT A TOUS vous rappellera ce devoir et vous fera comprendre que la contrition parfaite qui est relativement facile à concevoir après une faute, permet à tous de vivre les 21 heures de chaque jour que Dieu nous prête, en état de grâce.

2.—La prière la plus efficace sur le cœur de Dieu est le Saint Sacrifice de la Messe. MESSES DE SON VIVANT vous fera comprendre que le chrétien doit faire dire des messes de son vivant, à ses intentions, afin d'obtenir la grâce de vivre saintement et de mourir en formulant un dernier acte d'amour parfait.

3.—Le saint Pape Pie X a rétabli la coutume de la communion fréquente et quotidienne, mais des âmes se tiennent encore éloignées de la Table Sainte: elles craignent de manquer de respect. SOLUTION DES OBJECTIONS CONTRE LA COMMUNION FREQUENTE ET QUOTIDIENNE apporte à ces âmes les lumières dont elles ont besoin pour dissiper leurs doutes et leurs inquiétudes.

4.—Le chrétien doit participer à l'offrande du sacrifice de nos autels. COMMENT ASSISTER A LA SAINTE MESSE expose les sentiments avec lesquels il faut assister au sacrifice: en esprit de victime et en s'unissant à la victime par la sainte communion.

5.—Communier, c'est recevoir la victime d'un sacrifice et s'offrir comme victime avec Jésus pour la gloire de Dieu et le salut du monde; c'est offrir la plus excellente des prières. LA COMMUNION POUR LES AUTRES fait voir comment on peut travailler au bien d'autres âmes par la Sainte Communion.

6.—Dieu veut nous sanctifier en nous donnant sa chair à manger. Il veut aussi nous sanctifier par sa parole sainte qui éclaire et réchauffe les cœurs. LA SECONDE TABLE DE VIE invite les âmes à lire la Sainte Bible et leur en fait voir les avantages.

7.—L'institution de l'Eucharistie est la plus grande preuve d'amour de Dieu pour l'homme. Aussi c'est contre l'Eucharistie que le démon tourne sa rage et livre un combat acharné par le blasphème et la profanation de tout ce qui sert à l'offrande du Sacrifice. LE SACRIFICE ET LES INSTRUMENTS DE L'AMOUR nous fait comprendre les raisons pour lesquelles il faut respecter les noms de Jésus-Christ lui-même, de la Sainte Vierge, du calice, du ciboire, du tabernacle, de l'hostie.

8.—Nous sommes sur la terre en premier lieu pour louer, adorer, remercier, glorifier le divin Créateur, et pour sauver nos âmes en accomplissant fidèlement tous les préceptes divins. LA CAPITALE DU CHRIST-ROI nous fait comprendre comment notre vie en terre d'exil doit être un hymne d'adoration et de glorification, uni à l'hymne de gloire que chantent les élus dans le ciel. Tout être créé doit servir d'échelon pour nous élever avec Jésus, en Jésus, par Jésus, jusqu'au sein de la Trinité créatrice.

9.—Les loges maçonniques ont entrepris de corrompre l'homme et la société par la femme. C'est en débâillant la femme, dit le programme des loges, que nous obtiendrons notre but. LA LUTTE POUR LA MODESTIE rappelle à la femme l'enseignement de l'Eglise sur cette question vitale du costume féminin.

10.—Le programme maçonnique veut détruire l'autorité dans la société et en premier lieu dans la famille. Il veut l'égalité entre les parents et les enfants. LE TUTOIEMENT DES PARENTS PAR LES ENFANTS nous fait comprendre quel est le devoir qui incombe aux parents chrétiens sur cette question de vie intime au foyer.

11.—On dit un peu partout que le monde est corrompu, que les occasions de péché se multiplient et s'offrent partout aux regards de la jeunesse. Pour cette raison, ajoute-t-on, il faut instruire l'enfant sur la question de sexualité afin de le préserver des dangers qui le menacent. UNE QUESTION D'ACTUALITE vous fera voir quel est le devoir des parents et des éducateurs sur cette délicate question d'éducation sexuelle.

12.—Heureux sont les membres d'une famille qui s'aiment véritablement. La charité et la joie règnent dans un tel foyer. On y conserve de pieux souvenirs, on sait prier, pratiquer la vertu et tenir à l'écart tout ce que la morale chrétienne défend. LE FOYER CHRETIEN ET SES SOUVENIRS vous aidera à faire rayonner le bonheur dans votre vie familiale.

Les chefs de groupes de nos Ligues sont invités à se procurer ces opuscules, à les étudier dans leurs réunions et à les faire étudier dans les familles de leurs groupes. Les zélatrices de l'Apostolat de la prière, les membres de la Ligue Catholique féminine feront œuvre de véritable apostolat en étudiant et en faisant étudier ces opuscules qui traitent des questions vitales pour la vie chrétienne dans nos foyers. Ils se vendent 10 sous l'unité. S'adresser à Mgr A. Camirand, V.G., évêché de Nicolet, où l'on peut aussi se procurer les tracts suivants.

Tracts à 3 sous l'unité:

Un livre pour cercle d'étude de nos jeunes.
Ne serait-ce pas logique?
Ligue catholique féminine.
Comment organiser une paroisse?
Définition de l'Action catholique.
La bénédiction paternelle.
Fleurs sur le cercueil des défunts.
Durée d'une messe.
Pendant l'attente maternelle.

L'appel de Jésus est envoyé gratuitement.

LA PENICILLINE VRAIE PANACEE

Washington.—Cinq nouvelles compagnies vont entreprendre la fabrication de la pénicilline, portant à 12 le nombre des entreprises qui produisent ce médicament merveilleux.

Le Bureau américain de la Production de guerre révèle qu'il a approuvé l'aide apportée à neuf compagnies destinées à cette production, au coût de plus

de \$3,000,000.

Plusieurs savants considèrent la pénicilline comme la meilleure arme encore trouvée pour combattre la pneumonie, la gonorrhée, l'empoisonnement de sang et autres maladies de genre. Son efficacité dépasse de beaucoup celle des sulfates.

On annonce que ces industries pourront fournir cette précieuse panacée d'ici trois à six mois, encore que sa rareté se continuera d'ici la fin de la guerre.

Commission des prix...

(Suite de la page 1)

Beaudet, de Victoriaville, occupait pour la poursuite.

Le Juge Boily, siégeant à Val d'Or, a condamné à -10 d'amende et aux frais, M. Lucien Fafard, de Val d'Or, coupable d'avoir conduit un taxi à une distance de plus de 15 milles en dehors des limites de la ville.

Wilbrod Greenfeld, 4674 rue Hôtel de Ville, Montréal, accusé d'avoir conduit un véhicule "à une distance de plus de 35 milles du lieu de stationnement", comparait, ces jours derniers, devant le juge A. Allard, siégeant à Sorel. Après s'être reconnu coupable, il a été condamné à une amende de \$10 et aux frais.

On a beau faire le malin et critiquer certaines phases de l'application des règlements de la Commission des Prix et du Commerce, une chose est certaine, incontestable et incontestée: le dollar achète plus de marchandises aujourd'hui qu'il en achetait au cours de la dernière guerre.

Rien ne fait mieux sentir le besoin d'un contrôle des prix au Canada qu'une comparaison entre les prix actuels et ceux qui prévalaient au pays lorsque l'inflation désorganisa notre système économique et commercial. Les choses allaient assez mal pendant la dernière guerre et la fin des hostilités n'empêcha nullement les prix de continuer

leur ascension vertigineuse.

Point n'est besoin de faire une enquête approfondie, Madame, la différence vous sautera aux yeux tout en menageant votre portefeuille.

Madame la Ménagère, ce n'est pas avouer l'âge canonique que de vous rappeler que votre marchand, en 1920, vous vendait 100 livres de sucre granulé au prix de \$22.00.

Faisons une petite liste des prix de 1920, si vous voulez. Un sac de farine pesant 25 livres coûtait \$1.85. Les prix des oeufs et du beurre étaient stupéfiants. Vous avez payé \$1.20 pour deux douzaines d'oeufs et \$1.40 pour deux livres de beurre en 1920.

Vous avez entendu les gens se plaindre du prix actuel des conserves. En 1920, on payait un dollar pour cinq boîtes de tomates, blé d'Inde ou petits pois.

Et maintenant, récapitulons les derniers prix officiels de 1943 pour ces denrées: Sucre \$8.10 à \$8.20 les 100 lbs; Farine (sac de 25 lbs), 89c. Oeufs, \$1.00 pour 2 douzaines; Beurre, 75c. pour deux livres; Tomates, blé d'Inde, 65c. pour cinq boîtes.

Le savon à blanchissage coûtait à peu près le double en 1920 qu'en 1943 et la même situation existait pour les raisins, le riz, le saindoux et beaucoup d'autres denrées dont nous avons besoin tous les jours.

Et le dernier idem mais non le moindre: le loyer. Vous savez combien il est difficile de trouver un logement en ce moment. Il existe certainement une foule de gens à bout de patience qui

LA RATION DE CAFÉ SERA AUGMENTÉE

Depuis quelques années le café est devenu très populaire comme breuvage au déjeuner et la nouvelle d'une augmentation dans la ration sera reçue avec beaucoup de satisfaction. A partir du 2 septembre deux coupons de rationnement pourront servir pour trois semaines. Achetez du "SALADA" pour un café riche et savoureux.

paieraient volontiers le double du prix de votre loyer si cela leur était possible. Masi la commission a dit NON, et vous pouvez continuer à occuper votre logement au prix raisonnable que vous payez actuellement.

Les chiffres que nous venons de vous donner démontrent amplement ce qui aurait pu arriver. Peut-être y eut-il quelquefois une hausse sur certains produits, mais rappelez-vous que c'est une augmentation contrôlée et que si tous nous appuyons ce programme de contrôle des prix dont le Canada prit l'initiative, nous ne serons pas obligés de payer \$22.00 pour un sac de sucre comme cela se passait en 1920.

La variété Katahdin est encore la pomme de terre préférée en Argentine et c'est elle qui forme le plus gros de la récolte. La plus grande partie du stock vient de semence fournie par le Canada.

Ottawa, 1er septembre 1943.



À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE CONFITURES et PRODUITS SIMILAIRES SONT RATIONNÉS PAR COUPONS

Les produits visés sont: confitures, gelées, marmelade, miel liquide, miel en rayon, beurre de miel, sirop d'érable, beurre d'érable, sucre d'érable, mélasse, sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table, beurre de pomme ou fruits en conserve.

À partir du jeudi 2 septembre 1943, il est illégal pour un consommateur d'acheter n'importe lequel des produits sus-mentionnés, excepté sur remise de coupons valables de rationnement.

Les coupons "D" du carnet de rationnement No 3 seront employés à cet usage. Le coupon "D-1" sera valable le 2 septembre. À partir du 16 septembre, deux coupons seront valables toutes les quatre semaines.

Ces denrées sont rationnées afin d'assurer la répartition équitable des approvisionnements disponibles. Les personnes qui n'utiliseront pas leurs coupons à l'achat de ces produits pourront s'en servir pour obtenir du sucre en plus de la ration courante et de la quantité allouée pour la mise en conserve.

UN COUPON "D" N'EST VALABLE que pour

6 oz de confitures, gelées, marmelade, miel liquide, beurre de pomme, beurre d'érable ou beurre de miel

ou

1/2 lb net de sucre d'érable ou miel en rayon

ou

10 oz de mélasse ou sirop d'érable

ou

12 oz de sirop de maïs, sirop de canne à sucre ou tout autre sirop de table

ou

10 oz de fruits en conserve

ou

1/2 lb net de sucre

Quand vous achèterez ces produits dans des récipients, il ne vous sera pas toujours possible d'obtenir la valeur exacte de vos coupons.

EXEMPLE: Si vous achetez des pots de confitures:

Un coupon "D" est valable pour un pot de 4, 5 ou 6 oz ou deux pots de 3 oz.

Deux coupons "D" sont valables pour un pot de 7, 8, 9, 10, 11 ou 12 oz, ou deux pots de 5 oz, ou deux pots de 6 oz, ou trois pots de 4 oz.

ou n'importe quel autre nombre de pots pourvu que le poids n'excède pas la valeur totale des coupons.

FOURNISSEURS:—Détenteurs de quotas, consommateurs industriels et fournisseurs obtiendront tous renseignements utiles au sujet de ce rationnement, dont l'application est identique à celle du sucre, en s'adressant au Bureau de rationnement le plus proche.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CG1W-F